

ACTIVITES ACEJISTES

REUNIONS DU CERCLE ETUDES EDMUNDSTON

La première réunion des membres de la section d'études du cercle "Immaculée-Conception" d'Edmundston...

La séance débuta par le discours d'ouverture du nouveau président, M. Hogg...

M. Labbé C. Haché, vicaire de la paroisse, invité à prendre la parole...

Après six heures de recherches ardues dans un amoncellement de bois, de roches et de débris...

ALFRED TARDIF EST ENTERRE VIVANT

Après six heures de recherches ardues dans un amoncellement de bois, de roches et de débris...

CATASTROPHE A NULLE AUTRE PAREILLE

Grand-Sault, 8.—(De notre envoyé spécial) Un spectacle de désolation et de ruines fumantes...

Un homme a été tué avec un cheval, un tremblement se fit sentir...

Après quelques remarques du président, la séance se termine par la prière dite par l'aumônier du cercle.

SEANCE EMOUVANTE DU CERCLE "ELOI MARTIN"

St-André, (communiqué) — Dimanche dernier, le cercle "Eloi Martin" de l'A. C. C. tenait sa séance régulière...

La soirée fut très intéressante, suivie comme premier numéro à l'ordre du jour...

Le débat principal de la soirée portait sur la question suivante: Est-il plus avantageux pour le fermier d'élever des vaches...

Les juges décidèrent d'ajourner la fin du débat à la prochaine séance...

UN SENATEUR ACADIEN EST DECEDE DIMANCHE

Ottawa, 9. — Le sénateur E.-L. Girouard, qui avait, en 1912 succédé au sénateur...

Il était malade depuis deux ans, le sénateur Girouard, avait été appelé au Sénat par Sir Robert Borden...

En seconde nocce il avait épousé Mlle Mary Frances Howard, d'Otawara, qui lui survécut ainsi que son fils...

Le sénateur Girouard, qui était conservateur, laisse un troisième fils dans les rangs du Sénat...

Conservateurs 49 Libéraux 46 Vacants 44

CONVENTION D'ETAT DES C. DE COLOMB

LE 24 MAI — A CAMPBELLTON

Campbellton. — Le Conseil des Chevaliers de Colomb de cette ville est actuellement à préparer le programme de la convention d'état...

Feu Madame Landry était grande-mère sœur, elle a succombé à la suite de profonds regrets...

Après la messe, les membres de l'église de Notre-Dame des Neiges...

Le reste de la journée se passa en conférences et discussions à la salle du Conseil local...

La convention se terminera par un banquet à la maison-mère des Filles de l'Assomption...

On s'attend à un groupe nombreux de membres visiteurs de la province et du dehors...

LE MAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO EDMUNDSTON, N.-B., 12 MAI, 1932. DIX-NEUVIEME ANNEE No. 19

Une affreuse tragédie est survenue samedi soir à Grand-Sault

Un éroulement se produit au cours d'un gros incendie au haut de la falaise qui surmonte la bâtisse d'énergie hydro-électrique...

ALFRED TARDIF EST ENTERRE VIVANT

Après six heures de recherches ardues dans un amoncellement de bois, de roches et de débris...

CATASTROPHE A NULLE AUTRE PAREILLE

Grand-Sault, 8.—(De notre envoyé spécial) Un spectacle de désolation et de ruines fumantes...

Un homme a été tué avec un cheval, un tremblement se fit sentir...

Après quelques remarques du président, la séance se termine par la prière dite par l'aumônier du cercle.

SEANCE EMOUVANTE DU CERCLE "ELOI MARTIN"

St-André, (communiqué) — Dimanche dernier, le cercle "Eloi Martin" de l'A. C. C. tenait sa séance régulière...

La soirée fut très intéressante, suivie comme premier numéro à l'ordre du jour...

Le débat principal de la soirée portait sur la question suivante: Est-il plus avantageux pour le fermier d'élever des vaches...

Les juges décidèrent d'ajourner la fin du débat à la prochaine séance...

UN SENATEUR ACADIEN EST DECEDE DIMANCHE

Ottawa, 9. — Le sénateur E.-L. Girouard, qui avait, en 1912 succédé au sénateur...

Il était malade depuis deux ans, le sénateur Girouard, avait été appelé au Sénat par Sir Robert Borden...

En seconde nocce il avait épousé Mlle Mary Frances Howard, d'Otawara, qui lui survécut ainsi que son fils...

Le sénateur Girouard, qui était conservateur, laisse un troisième fils dans les rangs du Sénat...

Conservateurs 49 Libéraux 46 Vacants 44

CONVENTION D'ETAT DES C. DE COLOMB

LE 24 MAI — A CAMPBELLTON

Campbellton. — Le Conseil des Chevaliers de Colomb de cette ville est actuellement à préparer le programme de la convention d'état...

Feu Madame Landry était grande-mère sœur, elle a succombé à la suite de profonds regrets...

Après la messe, les membres de l'église de Notre-Dame des Neiges...

Le reste de la journée se passa en conférences et discussions à la salle du Conseil local...

La convention se terminera par un banquet à la maison-mère des Filles de l'Assomption...

On s'attend à un groupe nombreux de membres visiteurs de la province et du dehors...

LE PRESIDENT DE LA FRANCE ASSASSINE

M. Paul Doumer, président de la République française est mort samedi matin des blessures infligées par un métrier russe...

Paris, 7. — M. Paul Doumer, président de la République française âgé de 75 ans...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

Le président resta exactement deux heures entre la vie et la mort...

GRAND DEUIL A Mgr A. MELANSON DE CAMPBELLTON

Le père du Vicaire-Général du diocèse de Chatham succomba dimanche soir à Campbellton...

Campbellton. — M. Raphaël Melanson, père de Mgr Arthur Melanson...

Les funérailles eurent lieu hier matin, en l'église de Notre-Dame des Neiges...

Il succomba aux infirmités de vieillesse, étant âgé de 90 ans...

Le père du Vicaire-Général du diocèse de Chatham succomba dimanche soir à Campbellton...

Campbellton. — M. Raphaël Melanson, père de Mgr Arthur Melanson...

Les funérailles eurent lieu hier matin, en l'église de Notre-Dame des Neiges...

Il succomba aux infirmités de vieillesse, étant âgé de 90 ans...

Le père du Vicaire-Général du diocèse de Chatham succomba dimanche soir à Campbellton...

Campbellton. — M. Raphaël Melanson, père de Mgr Arthur Melanson...

Les funérailles eurent lieu hier matin, en l'église de Notre-Dame des Neiges...

Il succomba aux infirmités de vieillesse, étant âgé de 90 ans...

Le père du Vicaire-Général du diocèse de Chatham succomba dimanche soir à Campbellton...

Campbellton. — M. Raphaël Melanson, père de Mgr Arthur Melanson...

Les funérailles eurent lieu hier matin, en l'église de Notre-Dame des Neiges...

Il succomba aux infirmités de vieillesse, étant âgé de 90 ans...

Le père du Vicaire-Général du diocèse de Chatham succomba dimanche soir à Campbellton...

Campbellton. — M. Raphaël Melanson, père de Mgr Arthur Melanson...

Les funérailles eurent lieu hier matin, en l'église de Notre-Dame des Neiges...

Il succomba aux infirmités de vieillesse, étant âgé de 90 ans...

Le père du Vicaire-Général du diocèse de Chatham succomba dimanche soir à Campbellton...

Campbellton. — M. Raphaël Melanson, père de Mgr Arthur Melanson...

Les funérailles eurent lieu hier matin, en l'église de Notre-Dame des Neiges...

Il succomba aux infirmités de vieillesse, étant âgé de 90 ans...

Le père du Vicaire-Général du diocèse de Chatham succomba dimanche soir à Campbellton...

Campbellton. — M. Raphaël Melanson, père de Mgr Arthur Melanson...

Les funérailles eurent lieu hier matin, en l'église de Notre-Dame des Neiges...

Il succomba aux infirmités de vieillesse, étant âgé de 90 ans...

Le père du Vicaire-Général du diocèse de Chatham succomba dimanche soir à Campbellton...

Campbellton. — M. Raphaël Melanson, père de Mgr Arthur Melanson...

Les funérailles eurent lieu hier matin, en l'église de Notre-Dame des Neiges...

Il succomba aux infirmités de vieillesse, étant âgé de 90 ans...

Le père du Vicaire-Général du diocèse de Chatham succomba dimanche soir à Campbellton...

Touchante célébration aujourd'hui à l'Hotel-Dieu de Saint-Basile

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...

On fête le jubilé sacerdotal de l'abbé I.-N. Dumont, doyen des prêtres du Madawaska...



IL RECLAME 25,000 DOLLARS DU "PROGRES" DE HULL

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

Une action en libelle de \$25,000 dollars a été prise contre "Le Progrès" de Hull, limitée...

THE POPULAR NEWSPAPER OF MADAWASKA DISTRICT

THE MADAWASKA WEEKLY NEWS

No. 81

EDMUNDSTON, N. B. MAY, 12th, 1932.

If you are one of our subscribers give us your news; we will publish it without any charge.

SUBSCRIPTION 1 year, payable in advance \$3.00 In U. S. A. 2.50

Advertising. - Classified ads, 60c first insertion, 40c for subsequent insertions. Rates of commercial advertising made known on application. Copy must be in our office on or before Wednesday morning.

News. - We will be pleased to publish any social and personal news. Call the editor, Phone 75.

ARCH. FRASER'S SON-IN-LAW DIES IN NEW YORK CITY

THE LATE HUGH M. KENNEDY Numerous N. B. friends were deeply grieved to hear Mr. Hugh M. Kennedy's sudden death in New York, last week.

RESIGNED



This is the last photo of Senator W. L. McDougald who resigned from the Canadian Senate after the Upper Chamber had adopted the Committee's report on the Beauharnois Power Project.

Six apartments, with spacious bathroom, and all accommodations, obtainable May 18th. John J. LEBEL, 27, Damours St.

A DREADFUL TRAGEDY AT GRAND FALLS

Man and horse buried alive after 200 foot embankment plunges. Eight men and four horses survive. - Body of Alfred Tardif found after six hours search.

BOWLING

Table showing bowling results for various clubs including Stuart Henderson, Maurice Rottenburg, Walter Morton, G. E. Miller, and Rupert McCabe.

NOTICE OF SALE

To Georges Ringuette, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and Christine, his wife, and to Anna Daigle, of the Town of Aroostook, in the State of Maine, one of the United States of America, and to all others whom it may concern: -

K. of C. CONVENTION TO BE HELD MAY 24

AT CAMPBELLTON Campbellton. - The state convention of the Knights of Columbus will be held in Campbellton this year. The date of the annual meeting has been fixed for May 24.

FIRST AID DEMONSTRATION

Lecture and Moving Pictures, in the High School Auditorium, Wednesday Night at 8 P. M.

CORSETS FOR SALE

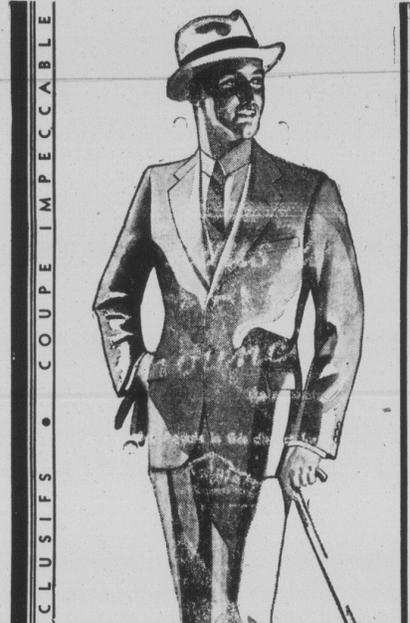
As local representative, I offer for sale "Spencer" Corsets, custom-made, for Health and Dress purposes. Any lady interested in inspecting, or ordering, may call Mrs. Raymond Clavette, Phone: 90-2.

NOTICE OF SALE

To Marie Albert and Belone Albert, both of the parish of Baker Lake, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and Thomas Robichaud, of the Town of York, in the County of Aroostook, in the State of Maine, one of the United States of America, Assignee of the equity of redemption, and to all others whom it may concern: -

PERSONALS

-Mrs. C. M. Rideout and Mrs. E. Stevenson entertained at five tables of bridge on Monday afternoon. The guests were Mrs. John F. MacFadyen, Mrs. N. Franchetti, Mrs. A. Desrochers, Mrs. F. O. White, Mrs. J. J. Scott, Mrs. Douglas Stevens, Mrs. John M. Stevens, Mrs. James Reith, Mrs. Robert England, Mrs. S. S. Murchie, Mrs. John Cade Mrs. V. McCabe, Mrs. Walter B. Morton, Mrs. F. G. Morris, Mrs. George R. Burris, Mrs. R. B. Anderson, Mrs. Malcolm Amos, Mrs. R. G. MacFarlane, Miss Emily Babin and Miss Agnes Hebert. Prizes were won by Mrs. Franchetti, first, Mrs. Hebert second, and Mrs. Murchie, third. Miss Etta Reith was a tea guest.



MESSIEURS - CHOISISSEZ VOS VÊTEMENTS AVEC SOIN

Considérez les trois caractéristiques de tout bon vêtement: Le tissu - La coupe - La qualité. Voyez ensuite comment elles se trouvent réunies dans les vêtements Fashion-Craft. Éléments du meilleur goût, taillés par des experts dans les plus beaux tissus, ils se vendent néanmoins à des prix modérés.

VÊTEMENTS FASHION-CRAFT Les doublures en celanese des vêtements Fashion-Craft sont les plus sçables et les plus durables qui soient.

I. KASNER "THE HOME OF GOOD CLOTHES" Rue Canada - Edmundston, N.-B.

Advertisement for CAFE Frais a PLUS BAS PRIX, featuring Empire Coffee, COCOA, BACON Breakfast, JAMBON Cuit, ORANGES, PATATES, BEURRE de choix, LAIT, and BLE d'Inde. Includes prices and contact information for THE CANADIAN STORES LTD.

Advertisement for LE THÉ "SALADA" featuring 'Tout frais des plantations' and 'Toujours de valeur hors pair'. Includes contact information for J.-E. MICHAUD.

Advertisement for SILVER LINING featuring 'Let's LOOK AT the SILVER LINING' and 'THE electrical refrigeration industry, three large textile manufacturers, and certain chain stores reported increased business for 1931 over the previous year.' Includes contact information for J. F. RINGUETTE.

LE MADAWASKA

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Faits d'Actualité

50 ANS DE PRETRISE

Une cérémonie des plus impressionnantes fut tenue ce matin dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de St-Basile. Une messe d'actions de grâces a été dite à l'occasion du cinquantième anniversaire d'ordination sacerdotale de l'abbé I.-N. Dumont, le doyen des prêtres du comté de Madawaska.

Le bon Père Dumont, comme nous l'appelons tous, est invalide depuis quelques années. Il est l'objet de soins attentifs à l'Hôtel-Dieu dont il est l'un des distingués bienfaiteurs.

Son nom se rattache à celui de Mgr Dugal par le ministère long, actif et difficile qu'il exerça pendant près d'un demi siècle dans notre région.

Le Père Dumont est particulièrement connu dans le haut du comté, dans la paroisse de St-François où il eut charge des âmes pendant plus de trente ans. Sa générosité et son dévouement, tout comme sa grande piété, ne connaissent pas de bornes. Il a aimé la jeunesse et nombreux sont ceux qui ont bénéficié de ses conseils et de sa bourse.

Nombre d'anciens du collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière aimeront à se rappeler les heures agréables qu'ils ont passées avec le Père Dumont, lorsqu'il venait au collège pour visiter les "cayens".

Un heureux hasard avait permis à l'auteur de ces lignes de bénéficier des privilèges que les autorités accordaient aux élèves du Madawaska, lorsque le Père Dumont arrivait au collège, malgré que nous ne fussions pas un "cayen". N'aurait-il pas été celui qui nous fit aimer cette bonne population du Madawaska ?

Il nous a au moins donné le goût des vieux timbres, car l'abbé Dumont fut un collectionneur de timbres, dans ses loisirs. C'est de la sorte qu'il s'éprit de l'oeuvre des missions et que la Propagation de la Foi connut ses largesses.

L'abbé Dumont a été l'ami des jeunes et longtemps après que Dieu l'aura rappelé à lui, son souvenir vivra chez les jeunes par les bourses qu'il a fondées au collège de Ste-Anne et au collège Sacré-Coeur de Bathurst. Son nom passera dans l'histoire religieuse de notre comté comme celui de tous ces saints prêtres qui ont accompli le bien dans l'ombre, avec cette grande humilité qui caractérise le sacerdoce.

En ce jour de joie, nous joignons notre voix à celle des confrères, des parents et amis du distingué jubilaire pour lui offrir nos meilleurs vœux de santé et de jours heureux au milieu des siens.

ATTENTION AUX FEUX DE FORETS

La saison étant en retard, cette année, le brûlage des abattis n'a pu se faire avant le 1er mai, comme la loi l'exige; c'est pourquoi le ministre des Terres et des Mines a accordé jusqu'au 10 mai pour faire ce travail. Après cette date il est absolument défendu de faire des feux dans la forêt sans une permission spéciale du garde-forestier.

On comprend facilement que la loi ne sera jamais assez sévère pour éviter les feux de forêts. L'expérience du passé nous enseigne qu'une imprudence peut être la cause de la destruction de vastes étendues de bois causant des milliers de piastres de dommages, sans parler des dangers pour les vies et les propriétés des colons et des cultivateurs demeurant aux limites des bois.

Plusieurs cultivateurs ou colons, dans notre région, n'ont pas encore pu brûler leurs abattis. Nous leur conseillons d'en avertir immédiatement le garde-forestier et de ne pas faire de feu sans sa permission.

S'il est important de déblayer le terrain pour faire la semence, il est encore plus important de ne pas commettre d'imprudence dont les résultats pourraient être graves.

Soyons prudents ! Evitons les feux de forêts !

IL VEUT LA GUEURRE ENTRE LA FRANCE ET LA RUSSIE SOVIETIQUE

La France est en émoi, son président M. Paul Doumer vient de mourir victime de balles meurtrières. L'auteur de cet assassinat est un russe "blanc", c'est-à-dire un russe opposé à la politique bolchevique des russes "rouges".

Comme raison de son acte criminel, le meurtrier a déclaré aux autorités policières qu'il veut créer un conflit entre la Russie et la France afin que celle-ci cesse d'encourager le bolchevisme en Russie par ses relations commerciales avec les soviets. Réussira-t-il ? L'assassin de Doumer n'est pas le seul, en France, à trouver scandaleuses les relations commerciales de la France avec la Russie soviétique. Après avoir montré que la civilisation capitaliste qui ronge les peuples, à l'heure actuelle, s'est "acquiescée au communisme marxiste et à l'anticivilisation", un journaliste français, M. de Fels, écrivait il y a quelques mois: "Commercer avec la Russie soviétique, c'est subsidier les forces qui conspirent à la ruine du monde."

LA CRISE ET LES MODERNES MEDECINS DE MOLIERE

Depuis plusieurs mois des journalistes français, M. François Coty, est de ceux-là, ont écrit des articles très solides sur les vraies raisons de la crise actuelle. Ces raisons s'appliquent tout aussi bien à notre pays qu'à la France. Pour en juger, il suffit de lire l'extrait suivant d'un article de Jacques Ditté, rédacteur à "L'A-

mi du Peuple" de Paris :

"C'est une étrange erreur que de confier, comme on le fait, de prétendus experts et techniciens "surfaits, le soin de trouver le remède à une crise "dont ils sont, en réalité, les premiers auteurs responsables. Il y a là, de la part des gouvernants — et nous ne parlons pas seulement de la France — une véritable démission de l'intelligence au profit de soi-disant spécialistes à courte vue, et même, il faut le dire, une désertion de leurs fonctions essentielles de "dirigeants, qu'ils abdiquent entre les mains des financiers, au nom du prestige indu de la "technicité". "Naturellement les experts, ces modernes médecins de Molière, ont tout intérêt à entretenir soigneusement par leur jargon barbare et prétentieux "une atmosphère de mystère impénétrable aux profanes conciliabules, alors qu'il ne s'agit, en réalité, que de savoir au moyen de quelle nouvelle sauce ils "s'apprennent à aider la finance internationale à dévorer, une fois de plus, les épargnes nationales."

NOS "EXPERTS" CANADIENS

Le Canada n'est pas exempt de cette plaie d'experts, de techniciens, qui ont eu pour complices depuis plusieurs années, la plupart de nos dirigeants, tant dans le domaine municipal que provincial et fédéral. Cette complexité fut parfois involontaire; elle fut trop souvent bien raisonnée.

Nous avons eu nos "experts" en haute finance, les maîtres de la civilisation capitaliste qui, par l'inflation des valeurs, ont amené des pertes d'argent considérables et le commencement de la crise actuelle.

Nous avons eu nos "experts" en droits tarifaires qui se sont faits les protecteurs de l'industrie étrangère au détriment du peuple canadien; l'engorgement des marchés et la concurrence étrangère ont fait naître le chômage par la fermeture des usines.

Nous avons eu nos "experts" en industrie, ceux qui ont sacrifié l'agriculture pour l'industrie, qui ont suscité le mouvement de la population rurale vers les villes industrielles, qui ont enlevé au sol les bras vigoureux de toute une génération pour l'exposer aux engrenages de l'industrie et la rejeter ensuite sur le pavé.

Nous avons eu nos "experts" en immigration qui, par leur technique mensongère, ont attiré en notre pays, aux frais de l'Etat, des gens qui allongent aujourd'hui la liste des chômeurs.

Nous avons eu nos "experts" en chemins de fer qui sont venus au Canada enseigner aux Canadiens la manière d'opérer un chemin de fer avec des déficits.

Nous en avons encore de ces "experts" parmi nos dirigeants, au service du Dominion et des provinces, dans l'industrie, dans la finance, dans le commerce. Et, comme nous lisons dans l'article reproduit ci-haut, ces experts ne semblent-ils pas chercher une nouvelle sauce pour permettre aux "gros" de dévorer plus facilement "les petits" ?

IL VAUT MIEUX SE REVEILLER TARD QUE JAMAIS

Lorsque nous avons dit au cours d'une assemblée, l'hiver dernier, que les gouvernements provinciaux étaient indirectement responsables de la concurrence injuste que les chemins de fer subissent actuellement de la part des autobus et des camions, nous en avons scandalisé quelques-uns.

Les faits étaient pourtant bien simples et faciles à constater. Au cours des dernières années toutes les provinces se sont lancées dans un programme très élaboré de construction de routes. Les chemins du roi ont été transformés en boulevards et les misérables chemins de concessions, en routes carrossables.

Des millions de dollars ont été dépensés sur la voirie, dans le but, disait-on, d'attirer les touristes. Ces belles routes font en effet, les délices des touristes et de tous les promeneurs, mais elles sont également très avantageuses pour les véhicules commerciaux. Pouvait-on ne pas prévoir cela ?

Comme résultat les autobus et les camions de transport se sont emparés de nos routes dans un but commercial, pour transporter voyageurs et marchandises. Ce commerce était alléchant et d'organisation facile.

La concurrence avec les chemins de fer devenait très facile. Alors que ceux-ci ont à défrayer le coût de l'installation des rails, de la construction des ponts, des gares, des hangars, etc., et de l'entretien de toute la voie ferrée en général, en plus de l'achat des wagons, des locomotives, etc., le propriétaire de camion ou d'autobus n'a qu'à acheter sa voiture et payer pour son permis de circulation un prix ridicule bas. Tous les frais de construction des routes et des ponts, et leur entretien, sont endossés par les gouvernements provinciaux. L'autobus n'a pas besoin de gare, le propriétaire de camion n'a pas besoin de hangar à marchandises; on utilise la route, c'est facile.

On comprend aisément que sous ces conditions, la concurrence est devenue injuste pour les chemins de fer. Ceux-ci ont perdu beaucoup d'affaires au point que les services durent être désorganisés pour couvrir les dépenses. Nombre d'employés sont actuellement sans ouvrage.

Dans un monde où chacun cherche son avantage et son confort, peut-on s'attendre que le public va dédaigner les services d'autobus qui arrêtent à sa porte, du camion qui livre la marchandise dans le hangar du marchand, pour encourager les chemins de fer qui souffrent dans leurs finances ? Il faut manquer de sens pratique pour le croire.

Il n'y a qu'un moyen pour aider à nos chemins de fer et il est entre les mains des gouvernements provin-

ciaux : la réglementation.

Notre raisonnement de l'hiver dernier n'était pas aussi bête qu'il en avait l'air, puisque nous pouvions lire dans les journaux, la semaine dernière, que le gouvernement du Nouveau-Brunswick refuse, ce printemps, des permis de circulation aux autobus et aux camions qui circuleraient parallèlement avec un chemin de fer.

Nous apprenons également que la province de Québec a refusé un permis d'autobus entre Rivière-du-Loup et Rimouski pour venir en aide au chemin de fer. Puissent toutes les provinces canadiennes adopter cette politique, pour solutionner un problème sérieux auquel nos chemins de fer ont à faire face et qui a ses effets dans un grand nombre de foyers.

Lorsque la concurrence sera disparue, nos gouvernements provinciaux pourront s'occuper de la responsabilité publique chez les propriétaires d'autobus et de camions commerciaux, des qualifications des conducteurs et des taux de transports.

Un nouveau règlement provincial prohibe au conducteur de camion le privilège de transporter des passagers. Les tragédies de l'été dernier ont fait ouvrir les yeux à nos gouvernants et pour une fois, leur action a été prompte. Mais pourquoi attendre que des citoyens paient de leur vie l'imprévoyance des législateurs ?

Gaspard BOUCHER

"UN FAIT ETRANGE" QUI NE L'EST PAS

Un lecteur qui signe du pseudonyme "Rosco" nous adresse la remarque suivante :

"Il est très regrettable, écrit-il, que nous ne puissions pas nous lier par un lien plus étroit que le "Bottling Works". Nous ne doutons pas des bonnes intentions de "Rosco" et que cette critique nous provient de source sympathique. Il suffit cependant, pour expliquer notre conduite, de rappeler que l'annonceur est généralement loisible de faire le choix qu'il lui plaît du vocabulaire de son commerce."

A lui de juger ce qu'il croit lui convenir le mieux. C'est à ce titre que nous ne nous aviserons jamais de traduire le nom des pneus Goodyear par "Bonne Année"; c'est la ligne de conduite suivie par les meilleurs des bons journaux qui desservent une population bilingue.

Cela ne signifie pas que le journal de principes doit accepter de servir comme agent de publicité pour tout genre d'entreprises. Au contraire, nous avons refusé à maintes reprises dans le passé, et nous continuons de le faire chaque jour, l'annonce assez rémunératrice de commerces dont les activités sont en contradiction avec les principes que nous poursuivons.

Notre passé est là pour témoigner de notre attitude à l'égard de notre langue, de nos efforts pour faire respecter ses droits, en autant qu'ils sont justifiables.

Nous n'en voulons pas à Rosco de sa remarque justifiable jusqu'à un certain point, et nous espérons qu'il approuvera notre conduite dans l'intérêt de la bonne cause.

La Rédaction.

"Le Devoir", Montréal

Des Millions pour le Canadien National

RIVIERE-DU-LOUP ET LES USINES DE ST-MALO

Sans qu'il y ait de débat pour la peine, le maître des finances, M. Rhodes, a fait voter une résolution et ensuite un bill pour autoriser le gouvernement à garantir des valeurs du Canadien National jusqu'à concurrence de \$81,500,000. Du consentement unanime de la députation, le bill, sans avoir été imprimé et distribué aux députés, a franchi tous les stades de la procédure et il a été, révisé au Sénat.

La résolution afférent à ce bill avait été inscrite, ce matin, dans l'appendice des procès verbaux. Elle se lisait ainsi: "Que le gouvernement en conseil peut autoriser la garantie de valeurs de la Compagnie des Chemins de fer nationaux du Canada, émises ou créées de temps à autre en vertu des dispositions de la loi financière des Chemins de fer nationaux du Canada, 1902, jusqu'à un principal global d'une époque non rachetée de \$81,500,000."

Nous donnons ce texte tel qu'il apparaît à l'appendice des procès verbaux de la Chambre des Communes. Les députés ont voté cette résolution et ensuite le bill qui en découle.

Le débat sur la résolution s'est résumé à un discours de M. Jean-François Pouliot, député libéral du Témiscouata. Celui-ci tenait à faire l'historique des usines du Canadien National à Saint-Malo.

Aux environs de 1866, mais avant que les libéraux puissent le pouvoir à Ottawa, la Compagnie des Terrains Sans-Bruit, avait fait l'acquisition d'un marécage à Saint-Malo. Un ministre conservateur maintenant défunt et un ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec, qui vit encore, avaient des intérêts dans cette compagnie.

La Compagnie des Terrains Sans-Bruit chercha vainement à passer son marécage au premier gouvernement Laurier. Quelques ans plus tard, en 1891, un gouvernement conservateur se porta acquiesceur du marécage en question, en le payant treize fois ce qu'il avait d'abord coté à la Compagnie des Terrains Sans-Bruit. Le marécage ayant été drainé et asséché, c'est sur son emplacement que sont construits les usines de Saint-Malo. Machines et main-d'oeuvre furent importées de la Rivière-du-Loup.

Des ouvriers des usines du Cana-

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LA FOIRE DU SACRE EN FRANCE

Les grandes foires, qu'il ne faut pas confondre avec ce qu'on appelle les Grands Fairs en Amérique du Nord, sont des institutions qui n'existent qu'au vieux monde. Certaines d'entre elles sont plusieurs fois séculaires; ce sont, avant tout, des marchés attirant vendeurs et acheteurs de très loin. La plus importante de ces foires est peut-être celle de Nijn Novgorod, en Russie, qui, avant l'avènement du bolchevisme, réunissait souvent plus de 300,000 personnes, principalement pour les transactions sur le blé, le cuir, les fourrures. Une autre, plus vieille aussi, se tient à Beaune, dans le sud-est de la France, sur la rive du Rhône opposée à celle occupée par ce Tarascon que Daudet rendit si fameux. Parmi les foires de moins grand renom, il en est une qui, en France, fait beaucoup parler d'elle en ce moment. C'est la Foire du Sacré. Elle a lieu cette année du 26 au 31 juin, et se tient toujours à Angers. Son nom vient du fait que, depuis le Moyen Âge, elle coïncide avec la Fête-Dieu, marquée, dans cette ville, par une procession grandiose à laquelle viennent des foules considérables. Cette foire, vers 1647, était devenue si importante, qu'un arrêté royal dut en fixer les privilèges et la réglementation. Naturellement, l'institution s'est modernisée; elle a été obligée de se conformer aux nouvelles conditions commerciales et économiques. Ainsi, elle est devenue officiellement, la Foire-Exposition de l'Anjou, présentant certaines caractéristiques de l'Exposition annuelle de Toronto. Le Guide de la Foire nous apprend une plaisante coutume. Telle était jadis l'affluence des visiteurs, que nombre devaient se loger chez les habitants, qui se seraient pour les recevoir. On les appelait alors "les cousins du Sacré" et c'est de cette pratique, probablement, qu'est née la réputation d'hospitalité des Angevins. George Nestler Tricoché

ont eu à souffrir du grand dérangement de 1911 et qui en souffrent encore. Le gouvernement a eu tort de transporter les usines du Canadien National de la Rivière-du-Loup à Saint-Malo. Pourquoi avoir ruiné un petit centre industriel, au bénéfice — si l'on peut dire — d'une grande ville? Ce changement a pu procurer quelques avantages à des politiciens, à des amis du gouvernement conservateur de 1911, mais ce changement s'est fait au détriment d'un grand nombre de petites gens. Le gouvernement conservateur actuel doit faire son possible pour réparer le tort qui a été fait à ces derniers. M. Pouliot termine en disant qu'il a déjà exposé le cas à sir Henry Thornton.

Par suite de l'établissement des usines de Saint-Malo, les usines du Canadien National à la Rivière-du-Loup avaient perdu de leur importance. A la Rivière-du-Loup aussi il y a du chômage. Le gouvernement devrait avoir pitié de ces gens qui

gardé l'administration du Canadien National et non pas le gouvernement. La résolution et le bill ont franchi tous les stades de la procédure parlementaire.

LE FEU DE PORT ALFRID EST ENFIN SOUS CONTRÔLE

Port Alfred, Qué., 9 — L'installation à la fin de la semaine, de pompes à incendie très puissantes, pour aider les différents appareils à combattre le feu qui consumait une pile de bois de 250,000 cordes, depuis le 29 avril, permet enfin, semble-t-il, de considérer le feu sous contrôle.

Le bois qu'on a sauré est relativement de petite quantité, cependant, même si le feu est complètement éteint d'ici quelques jours.

Les pertes de \$3,000,000 souffertes par la compagnie Consolidated sont couvertes par l'assurance.

DOMINION STORES LIMITED. WHERE QUALITY COUNTS. VENTE DE MAI MAY SALE. SAVON - SURPRISE SOAP 10 barres 43c. FEVES - Libby's BEANS au Lard with Pork 25c. PLANCHES Chacune 35c. Balais-Brooms .35 et 65c. SALMON RED CLOVER - SALMON bte 1 liv. 39c. THE-Salada-TEA lb 37c. SUCRE-SUGAR 10 lbs 52c. LAIT Eagle, bte 19¢. GRUAU Quaker, gr. paquet 25¢. BEURRE de Peanut, 2 liv. 25¢. SIROP Crown, bte No. 5 35¢. PRUNES Lombard et G.G. 10¢. NETTOYEUR Classic, bte 8¢. Marmalade aux oran., 40 oz. 25¢. SARDINES Brunswick, 05¢. RAISINS Sultanas, La livre — per lb 15¢. POIRES dans sirop clair, bte 15¢. LESSIVE Gillett, bte 12¢. ORANGES Sunkist, douz. 33¢. PEANUTS fraîches, la livre 11¢. CAFE Tasty, la livre 29¢. Biscuits au Soda, pkg McCormick's SODAS, pkg 10¢. BACON, tranché, 14¢. Machine Sliced BACON, lb. 17¢. GROS JAMBONS, la livre 17¢. LEG HAMS, per lb 19¢. COTTAGE ROLLS, La livre — per lb 19¢. SPECIAL! VERRES à l'eau Glass TUMBLERS 6 for 25¢. SPECIAL! CAFE frais moulu Fresh Ground COFFEE La livre Per lb 29¢.

Faites vos Propres Réparations avec

La NOUVELLE cloison murale incombustible

GYPROC IVOIRE

En Vente chez
J. W. Hall — Edmundston, N.-B.

VAN BUREN

(D. N. C.)

Décès
—M. Patrick Ayotte est décédé vendredi soir, le 29 avril, à la demeure de M. et Mme Edmund Ayotte de Hamilton, à la suite d'une indigestion aigüe. Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, le 2 mai, dans l'église St-Joseph d'Hamilton, où M. le curé Hamme officia. Le défunt était âgé de 43 ans et célibataire.

Va-et-Vient
—M. et Mme Octave Demers de Bristol, Conn., étaient les invités de M. et Mme Dick Lafontaine de Keegan pour une semaine.

—Mlle Berthe Beaulieu de Presqu'Isle était en visite chez sa soeur, Mme Alys Arsenault, ces jours derniers.

—M. Magella G. Violette, ancien résident de cette ville qui était agent général de fret pour la ligne Dollar Steamship dans les Iles Philippines, avec quartiers généraux à Manila, depuis quatre ans, visitait des parents à Van Buren, il y a quelques jours. Ses nombreux amis en cette ville se réjouissent de ses succès et de ses promotions. M. Violette est reparti lundi, le 3, pour New York et de là, s'embarquera pour l'Égypte, où il occupera la même position. M. Violette est ancien étudiant du collège St. Mary's.

Mariage
—Mlle Rose Gallant de Keegan devint l'épouse de M. Joseph E. Laplante, lundi matin, le 2, dans l'église Notre-Dame de Lourdes de Skowegan. M. le curé Louis A. Renaud a béni le mariage. La mariée était accompagnée de Mlle Louise Sirois, autretfois de Van Buren, tandis que M. Antoine Laplante, frère du marié, accompagnait celui-ci. M. Laplante est ancien résident de Beauveville, P. Q., et demeurait à Skowegan depuis dix ans.

CORRIGEONS NOTRE LANGAGE

- NE DITES PAS :
- Je vais me shaver.
 - Cette boîte est croche.
 - As-tu un tester ?
 - Il est au smokers.
 - Donne-moi un stamp.
 - Passes-moi cette file.
 - Le rubber-stamp est brisé.
 - J'ai un magazine.
 - Ce sign est bien fait.
 - Cette plate glass est-elle assurée ?
 - Mon brief case est perdu.
 - Le sidereal est glissant.
 - Le vender est-il ouvert ?
 - Le way-freight est en temps !
 - Je veux un money-order.
 - Il est trustee d'école.
 - Cette hose est brisée.
 - J'ai fait overhauler mon char.
 - Fais-tu reborer ton moteur ?
 - Le démarreur fait défaut.
 - Passes-moi la crank.
 - Mon case à cigarettes est là.
 - Il a donné un baill.
 - Il est en baill.
 - Il est sujet à une fine.
 - Montes-tu cette côte sur le high ?
 - Le Ford fait du 60 en second.
 - J'ai été obligé de mettre sur le low.
 - Il est janitor de ce bureau.
 - Mets sur le reverse.
- DITES PLUTOT :
- Je vais me raser.
 - Ce bouton est croche.
 - As-tu un indicateur de pression ?
 - Il est au fumoir ; à la tabagie.
 - Donne-moi un timbre (de poste ou d'accise).
 - Passes-moi cette filière.
 - L'Estampille est brisée.
 - J'ai une publication (périodique, mensuelle ou hebdomadaire).
 - Cette enseigne est bien faite.
 - Cette glace est-elle assurée ?
 - Ma sacoche est perdue.
 - Il est sujet à l'arnement.
 - Le magasin de la commission est-il ouvert ?
 - Le fret mixte, ou le mixte est en temps ?
 - Je veux un mandat-poste.
 - Il est commissaire d'école.
 - Ce boyau est brisé.
 - J'ai fait examiner, réparer mon auto.
 - Fais-tu reborer ton moteur ?
 - Le démarreur fait défaut.
 - Passes-moi la manivelle.
 - Mon étui à cigarettes est là.
 - Il a donné une caution.
 - Il fait une ventse.
 - Il est sujet à l'arnement.
 - Montes-tu cette côte en grande vitesse ?
 - Le Ford fait du 60 en deuxième vitesse.
 - J'ai été obligé de mettre en petite.
 - Il est concierge de ce bureau.
 - Fais machine en arrière.

voici l'ÉTALON D'OR de la Gazoline.....

La qualité de la MARATHON "BLUE" ignore la dépréciation... elle n'est jamais au-dessous du pair! Vous ne pouvez pas trouver mieux pour votre argent. Faites votre plein d'essence à la plus proche pompe Red Indian et soyez-en Juge vous-même.

FABRICATION CANADIENNE

MARATHON "BLUE"

McCOLL-FRONTENAC OIL CO. LIMITED

ST-LEONARD

(D. N. C.)

—Mme Régis Lévesque recevait lundi soir à plusieurs tables de Bridg et à l'occasion du départ de Mme D. W. Akerley. Étaient présentes: Mesdames L. J. Violette, Fred I. Cyr, C. J. Gaudet, Ernest Nadeau, A. J. Germain, E. P. Nadeau, Frank Soucy, A. L. Fournier, Ed. Bourquin, Max. Violette, Ovide Lapointe, A. B. Violette, Pat. Cyr, A. J. Violette, A. A. Lebel, Wm. Bird, Camille Violette, J. J. Walsh, A. J. Violette, Johnny Morin, Mary Gammon, Mme Beaulieu de Presqu'Isle, Mme Wilfrid Sirois de Van Buren, Mme Aldéric Ayotte de Ste-Anne. Un joli cadeau fut offert à Madame Akerley. Les prix de bridg furent gagnés par Mesdames Camille Violette et E. Nadeau. Au Charlemagne, Mesdames Pat. Cyr et J. J. Walsh remportèrent les honneurs. Un succulent goûter fut servi.

Naissance
—M. et Mme Johnny Gervais font à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph, Alys Parrain et marraine: M. et Mme A. J. Gervais.

COUPE-RACINES DU FRAISIER

La Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture a publié le communiqué important que voici au sujet du coupe-racines du fraisier, aussi appelé charançon du fraisier :

(1) Le coupe-racines du fraisier est un insecte indigène qui pille un peu partout; les larves se nourrissent des racines des framboises, des fraises et d'autres plantes, mais elles préfèrent les racines du fraisier à toutes les autres. Dès que l'on plante des fraisiers le coupe-racines fait son apparition.

(2) Les moyens répressifs consistent à adopter un bon système d'assolement, c'est-à-dire de "rotation des récoltes" pour que la plantation puisse être établie sur un champ propre, et à appliquer des appâts empoisonnés deux fois par an; on fait la première application en plantant les plantes.

(3) Le meilleur moment pour faire la première application de l'appât empoisonné est au milieu d'avril, afin de détruire les charançons qui ont hiverné et la deuxième entre le milieu et la fin de juin pour détruire la génération d'été qui fait son apparition à peu près à cette époque. La deuxième application de l'appât est celle qui est la plus importante.

INSURANCE

For Your CAR

Un Accident d'automobile peut vous coûter des centaines de piastres.

Soyez Prévoyants!

Assurez votre auto pour:

- Responsabilités publiques—Damages aux propriétés—Collision—Feu & Vol.
- La nouvelle loi des responsabilités financières pour les automobilistes du Nouveau-Brunswick, est très sévère. — Ne prenez pas la chance de perdre votre licence.

G. T. KENNEDY
Assurance générale
89, rue de l'Eglise — Edmundston

CLEANERS

ROSE SEDUISANT

C'est ce qu'elle est devenue. C'est le résultat que vous obtenez, quand vous envoyez des vêtements pour être nettoyés à sec.

La durée est prolongée, les couleurs conservées et ravivées, la saleté éliminée scientifiquement et rigoureusement. Apportez nous vos problèmes de nettoyage à sec.

Service d'appel et de livraison—Service de blanchissage pour les hommes.

Téléphone 32-21

Collection et livraison dans toutes les parties de la ville.

R. H. RICHARDS
27, r. de l'Eglise
EDMUNDSTON, N.-B.

LE CONGRES MARIAL DE STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

COMPTE-RENDU

Nous recevons le compte-rendu du deuxième Congrès Marial du Diocèse de Québec, tenu au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, les 17-20 septembre 1931.

Ce volume relié, de 280 pages, contient le récit assez détaillé des cérémonies religieuses et des séances d'étude qui ont eu lieu au Collège de Sainte-Anne, dans l'église paroissiale, dans les chapelles des Soeurs de la Charité et de la Sainte-Famille. Vous y lirez les sermons, conférences et discours prononcés sur la dévotion à la Sainte Vierge et surtout sur la Maternité divine de Marie.

Les photographies des principaux personnages religieux et laques qui ont pris une part active à ce congrès des vues des églises et chapelles ornées de tentures et de fleurs, ainsi que des différentes phases de la procession, avec ses groupes portant bannières et Madones, en tout, un cinquantaine de vignettes, illustrent bien ce volume-souvenir.

Ce volume cartonné sera en vente, dans les derniers jours d'avril, au Collège de Sainte-Anne et au Secrétariat des Oeuvres, 103 rue Ste-Anne, Québec, à \$1.00 l'exemplaire.

Les maisons d'enseignement qui voudront le donner en prix à leurs élèves bénéficieront d'une réduction de 10 p. c. par quantité d'une douzaine et plus.

RIVIERE-VERTE

—M. Péa Laviole et Louis Laviole sont de retour dans leur famille après avoir passé un mois à leur succrédela montagne Plati.

—M. Jean Martin recevait le 1er mai à sa sucrerie un groupe joyeux comprenant: Mlle Cécile, Alma et Elise et Eugénie Roy, M. Louis Laviole, P. St-Germain, Thomas T. Laviole, et Médéric Martin. Tous se sont amusés agréablement et sont revenus enchantés de cette expédition.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE

A LA FAMILLE P. BERUBE DE STE-ROSE

Bouquets spirituels : — Mesdames Alf. Bérubé de Summit, N. B., Thon Michaud de Notre-Dame du Lac, M. et Mme Wilfrid Pednaud de N.-Dame et Mlle Jeanette Pelletier de Ste-Rose.

Sympathies : — M. et Mme Ubald Dufour d'Edmundston, M. et Mme Pierre Bérubé M. Félix Dumond, La famille J. W. Chamberland, Mlle Germaine Pelletier, Antoinette et Yolande Raymond.

Ofrandes de fleurs : — M. et Mme Pierre Bérubé.

ALFRED B. PELLETIER
STATUAIRE
Manufacturier et Marchand de Monuments et d'Épigraphes Pierre égyptienne — Granites — Marbres.

ST-BASILE,
Co. Madawaska, N.-B.
1er sept. 33.

Chemin de Fer TEMISCOUATA
HORAIRE
En force le 30 Nov. 1931

EXPRESS
Dép. Rivière-du-Loup 8.00 a. m.
Arr. Edmundston 11.35 a. m.

EXPRESS
Dép. Edmundston 4.00 p. m.
Arr. Rivière-du-Loup, 7.30 p. m.

MIXTE
Dép. Edmundston 12.35 p. m.
Arr. Connors, N. B. 2.25 p. m.

MIXTE
Dép. Connors, N. B. 8.00 a. m.
Arr. Edmundston 9.50 a. m.

N. B. — Heure du méridien de l'est Service quotidien, excepté le dimanche.

Correspondance à Edmundston avec le chemin de fer du Pacifique Canadien et à Rivière-du-Loup avec tous les trains d'express des chemins de fer Nationaux.

Pour plus amples informations prospectus, etc., s'adresser à T. N. Walsh, Agent Général du Fret et des Voyageurs.

REPAIR FURNITURE NOW

AVANT LE GRAND MENAGE...

C'est maintenant le temps de faire réparer vos meubles et de les faire remettre comme neufs. C'est une économie tout en conservant à votre foyer sa belle apparence.

Je me ferai un plaisir d'aller examiner vos meubles et de faire un prix pour les remettre comme neufs.

les faire remettre comme neufs.

ROBERT BOUCHER
PEINTRE — N. B.
Edmundston

CONSEILS AUX JARDINIERS

PLANTONS LES FRAMBOISIERS DE BONNE HEURE

Les pousses de framboisiers, dans les nouvelles plantations que l'on établit, devraient être plantées de très bonne heure au printemps, avant qu'elles aient bourgeonné. Elles reprennent ainsi plus rapidement et sans souffrir. Une précaution importante est de préparer le sol parfaitement et de bien le fertiliser si l'on veut avoir d'abondantes récoltes de framboises.

Il y a deux systèmes généraux de plantation, tous deux aussi pratiques l'un que l'autre. (1) La plantation en touffes ou "coppées", où les pousses sont mises à quatre pouces d'espace-ment en tous sens; (2) la plantation en lignes, où les lignes sont espacées d'environ six pieds, ce qui donne toute la place voulue pour les binages. Si la plantation est grande le meilleur système est d'ouvrir un sillon et d'y mettre les plantes. Pour une petite plantation, on peut se servir de la bêche pour faire les trous.

La plantation trop superficielle est en général plus à craindre que la plantation trop profonde. Le collet devrait être au moins à quatre pouces plus bas que le niveau du sol, de façon à ce que la rangée de pousses soit dans une dépression. Les binages que l'on donnera plus tard aplaniront le sol. En plantant les pousses, pénétrez bien la terre autour des racines pour assurer un bon contact entre la terre et les petites racines.

Ce sont là les recommandations que donne M. M. B. Davis dans son bulletin sur "Le framboisier et sa culture", publié par le Ministère de l'Agriculture, Ottawa. Bien des variétés ont été cultivées avec succès à la Ferme expérimentale centrale. On trouve les noms et les descriptions des meilleures de ces variétés, y compris

POUVOIR FLOTTANT

Nous ne pouvons le Décrire

—mais vous le montrer par une promenade dit Walter P. Chrysler

Président, Chrysler Corp. of Canada

Ne Manquez pas Votre Promenade de Pouvoir Flottant!

Pour être à la date en matière d'automobile, vous devez connaître le Pouvoir Flottant. Tout le monde en parle. Vous ferez de même, après avoir joui d'une promenade du Pouvoir Flottant.

Pour une surprise et une sensation, allez voir n'importe quel vendeur de Plymouth, De Soto, Dodge ou Chrysler et dites-lui que vous désirez une promenade du Pouvoir Flottant. Ou, si vous le préférez, promenez-vous avec un ami qui possède une auto de Pouvoir Flottant. Laissez l'auto parler pour elle-même.

Si vous voulez savoir ce qu'est en réalité le Pouvoir Flottant, vous aurez la meilleure réponse derrière le volant d'une auto de Pouvoir Flottant.

Je ne puis vous décrire le Pouvoir Flottant. Ni mes ingénieurs qui l'ont perfectionné. Ni les annonceurs qui écrivent à son sujet. Et on peut en dire autant des milliers de propriétaires qui en sont aussi enthousiastes.

On me rapporte que les compétiteurs disent que leurs autos ont le Pouvoir Flottant. Cela me prouve qu'ils ne savent ce que c'est. S'ils le savaient, ils ne diraient rien de la sorte.

Seulement quatre autos, vous savez, ont le Pouvoir Flottant. Ce sont Plymouth, De Soto, Dodge et Chrysler. Car le Pouvoir Flottant est exclusif.

Tout ce que je puis vous dire du Pouvoir Flottant c'est qu'il vous donnera le rendement le plus doux et la randonnée la plus facile que vous ayez jamais faite.

Si j'en disais davantage, vous croiriez que je n'ai aucune considération pour la vérité. Je préfère vous le laisser découvrir par vous-même.

De nouveau, je vous invite à faire la promenade de Pouvoir Flottant cette semaine. Elle vous surprendra. Vous donnera une sensation que vous n'avez pas éprouvée depuis le jour où vous avez conduit une automobile pour la première fois.

Écoutez le Programme de radio Chrysler Motors "La Présentation Ziegfeld au Radio" conduit par Flo Ziegfeld — irradiation Columbia; tous les Dimanches soirs.

Vendeurs de Chrysler et De Soto :

CLAIR MOTORS
Geo. Gilbert Clair, prop.
EDMUNDSTON, — — — N.-B.

Vendeurs de Dodge et Plymouth :

PAT. FOURNIER
EDMUNDSTON, — — — N.-B.

Corporation de Prêt et Revenu

Assurance financière pour la formation d'un capital.

Edifice Québec Power—Chambre 307—Québec

Capital autorisé \$ 100,000.00

Capital souscrit et payé 65,000.00

Le meilleur encouragement: offert à l'Épargne, par des formes de Placements variés. Prêts à long terme, avec facilité de remboursement; intérêt aussi bas que 3 pour cent l'an; on prête à 4 fois le montant du placement; capital fourni deux fois plus tôt que toute autre combinaison de mutualité financière. Pas de confiscation d'argent, pas de risque de perte.

Prospectus envoyé sur demande

Président: Charles Auger, secrétaire: De la Bruitère Fortier
Vice-Président: Fortunat Gingras; aviseur légal: H.-Paul Drouin
Trésorier: Alphonse Tardif.

Représentant à Edmundston, N. B.
19 Rue Berrier, Casler 135
Heures de Bureau: 8 à 3 hrs du soir

IN MEMORIAM

MONUMENTS FUNÉRAIRES

En granit et en marbre. — Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance
Voiture automobile moderne.
Service Jour et Nuit.
Téléphones 138-31

J.-B. COTE
ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES
LICENCIÉ

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Edifice LONG,
rue Canada
Edmundston, N.-B.

Avocat
M.-D. CORMIER
M.P., C.R., M.A.
Notaire Public
C.P.: 9 - Tél.: 42
Edmundston, N.-B.

Avocat
Albert J. DIONNE
B. A.
Notaire Public
Palais de Justice
Edmundston, N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
M. L. P.
Edifice LONG
Edmundston, N.-B.

Avocat
A.-P.-Noel
McLAUGHLIN
Avocat - Notaire
Correspondance française
Campbellton, N.-B.

Collecteurs
Credit Guarantee
Percepteurs de
Vos Crédits en souffrance
30, rue Canada
Edmundston, N.-B.
C.P.: 734 - Tél.: 323

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Be'veys **W. Clarence McNiece**
C.A.C.P.A. C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtes De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

Dr A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau: —
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

BUREAU DE PLACEMENT:
Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.

GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX
De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAN"
de Montréal — Différentes Sortes.
Nous vendons les Chaussures et les Habits
PHILIPPE MONETTE,
Edmundston, N.-B.

LA PETITE CANADIENNE

Roman Canadien Inédit, par
J. M. LEBEL
Tous droits réservés, 1930, par Edouard Garand, 1423-21, rue Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous chacun.
Par la poste: 30 sous.

Feuilleton No. 3
Puis, baissant la voix et prenant un ton sérieux: — Venez, capitaine, fit-il. Je vais vous confier une chose, puisque nous sommes aux surprises, vous et moi.
— Quelle est cette chose?
— Je désire simplement et bonnement vous ménager une autre surprise, et avec cette surprise-là je suis certain que mon nom et ma physionomie vous reviendront tout à fait.
— Que voulez-vous dire? interrogea Rutten très intéressé cette fois.
— Je veux dire que nous avons au premier étage de cet hôtel un ami commun que vous reconnaîtrez à coup sûr; car, ainsi que vous-mêmes, cet ami est demeuré jeune, alerte et vigoureux. Non, vraiment, vous ne pouvez pas ne pas le reconnaître. C'est tout son portrait de vingt ans!
— Vraiment? il sera aussi heureux que surpris de vous revoir!... Venez donc.
Rutten ne bougea pas. Il hésitait, ne connaissant ni de la Crétation ni

AU FOYER

J'ai été un homme, ce qui signifie un luteur...
La fausse modestie est la vanité. — La Bruyère.

Fleurs Naturelles
pour toutes occasions
CAMBER
THE FLORIST
Woodstock, N. B.
Telephone No. 17-21
Toutes commandes seront exécutées avec promptitude.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE
Le Coeur

Dans l'année 1928, Harvey publia ce qu'il avait découvert autour de la circulation du sang. Antérieurement, le fonctionnement du coeur était peu compris. Il était reconnu, sans doute, comme un des organes les plus importants du corps. On le croyait le siège des émotions. Les expressions que nous employons — "mon coeur est brisé", "je vous remercie du fond de mon coeur" — persistent dans notre langage comme preuves de ces vieilles croyances.

Le coeur est un des organes indispensables. Notre capacité pour le travail et pour nous amuser dépend du fonctionnement normal de notre coeur.

notre capacité physique est diminuée. Si nous arrivons au coeur, de plus, la douleur et la faiblesse peuvent nous empêcher de travailler et nous placent dans la nécessité d'avoir recours aux autres pour subvenir à nos besoins.

Si nous arrivons au coeur, de plus, la douleur et la faiblesse peuvent nous empêcher de travailler et nous placent dans la nécessité d'avoir recours aux autres pour subvenir à nos besoins.

Si nous arrivons au coeur, de plus, la douleur et la faiblesse peuvent nous empêcher de travailler et nous placent dans la nécessité d'avoir recours aux autres pour subvenir à nos besoins.

Le coeur est fait de plusieurs parties, dont chacune peut être atteinte de maladie. La maladie de coeur peut provenir de maintes causes, notamment celles que nous allons citer.

Chez les jeunes personnes, la maladie du coeur provient la plus souvent du rhumatisme aigu. Les douleurs dites de croissance et la chorée, ou danse de Saint-Guy, sont dues, en toute probabilité, à l'infection qui produit le rhumatisme. Il paraît que le microbe du rhumatisme pénètre dans le corps par la voie des amygdales malades; c'est aux parents donc de veiller à ce que la bouche et la gorge de leur enfant soient saines.

Le surmenage et les mauvaises habitudes font du coeur un organe du corps. L'adulte qui mange sans modération, qui dort trop peu et qui ne s'exerce que très peu ou pas du tout, fait du coeur un organe du corps. L'adulte qui mange sans modération, qui dort trop peu et qui ne s'exerce que très peu ou pas du tout, fait du coeur un organe du corps.

Une personne qui est atteinte de maladie du coeur peut attendre mieux une vie longue et utile si elle se place sous la surveillance de son médecin pour avoir ses conseils particuliers au sujet du régime qu'elle doit suivre en ce qui concerne l'alimentation, l'exercice et le repos.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrivez à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collyer, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

A ST-QUENTIN
Le constable Albert Daigle, a quitté Bathurst la semaine dernière pour St-Quentin, où il passera un mois pour surveiller les feux de forêt dans cette section. Le constable A. Morrison de Fredericton le remplace pendant son absence.

LES DEUX ECOLES

"Achetez pour combattre le chômage."
(Avis affiché dans les magasins.)

Monsieur, que défrise la crise, Et par le pessimisme atteint, Cède au désespoir qui le grise, Il soupire soir et matin. Jadis prodigue, c'est un homme Ridiculement économe, Et, les affaires n'allant pas, Dans la pingerie il s'égare: Il a supprimé le cigare Et la fine de ses repas.

Jeune encore, pas cacochyme; Sans ravages intestinaux, D'un malade il suit le régime: Un oeuf sur le plat, trois pruneaux... A regret, par économie, Il quitta sa petite amie. Devant la crise il faut tenir!... Et l'on en remue à la pelle, De ces craintifs que l'on appelle Des prévoyants de l'avenir!...

Madame, elle, en proie à la rage De dépenser avec excès, Par patriotisme encourage Le pauvre commerce français. Sur ses plaisirs et sur sa mise Convient-il qu'elle économise? Arrière, tous ces chichis-là!... Pas de jouir qui ne se termine En coûteux achats! Et l'hermine S'unit sur elle au chinchilla!...

Voilà donc le spectacle qu'offre Chaque ménage d'aujourd'hui: Son chef, qui tremble pour son coffre, Aux restrictions est conduit. Mais toute opinion est libre; Et pour maintenir l'équilibre, Beaucoup d'épouses dans Paris, Fort expertes en controverse, Font fructifier le commerce, Mais en ruinant leurs maris.

Hugues Delorme.

PAUVRES PLANCHES!
(La "Croix")
Des ouvriers sont venus. Ils ont dressé devant l'église de gros poteaux, sur lesquels, durement, ils ont cloué des planches. Ces planches avaient l'air d'être sur la croix.

Puis ils ont adossé d'autres planches, deux par deux, le long des planches de l'adossé.

Et ils sont repartis pour en mettre d'autres plus loin encore... tout le long du boulevard, pour les élections.

Abi! laissez-moi vous rassurer encore... Je suis né dans les copeaux!

J'ai regardé ces planches. Les uns avaient déjà servi. D'autres semblaient toutes neuves. La plupart étaient de sapin. Mais il y en avait en hêtre, en peuplier... J'en ai même vu en chêne.

Pauvres arbres! Hier encore, ils dansaient dans le ciel, hautes sentinelles dominant silencieusement la campagne, palpitant à la brise, verdissant au soleil, abritant, sous leurs jeunes feuilles, la chanson d'amour des nids

LE FIGARO
jolis Et aujourd'hui! Qu'avez-vous donc fait pour venir finir ici, sur ce bitume... Pour servir de support à tout ce que les candidats dépeints vont déposer, demain, sur vous?

Où qu'avez-vous fait? D'ici quelques heures, les premières vagues d'assaut vont déferler sur elles.

Il y aura la Vérité qui, en termes modérés, et en des affiches restrictives, dira: "Voter pour moi!"

— Je suis l'eau de la source claire — à laquelle il faut toujours revenir.

— Tout ce que je pourrais réaliser pour adoucir votre situation, je le ferai, mais en respectant les droits de Dieu et ceux du prochain.

Les gens s'arrêteront un instant. Ils ont beaucoup en front en haussant les épaules: — Ça, c'est de la "bibine"!

Mais alors, du fond de l'horizon, le vieux dire: du fond des Loges des ateliers... des cabarets vont s'élançer sur ces planches d'infortunés, qui vont essayer le coup... On ne sait jamais!

Tout arrive sur le ring électoral. Si je parvenais à me faufiler jusqu'à la sésamite d'un bureau!... C'en serait une affaire!

Les planches, silencieuses, vont supporter toutes ces bavasseries. Devant elles, le peuple, soi-disant souverain, va se précipiter en messages! Il assistera au déversement frénétique de boîtes d'injures. Mentir! Vendu! C'est la vérité? Ou est l'erreur? Il ne verra pas les deux camps, si

ché de vos sentiments amicaux à mon égard.
— Pas d'hier sûrement, fit Tonnerre.
— Et figures-vous, maître Tonnerre, reprit Alpaça toujours très sérieux, oui, figures-vous qu'il n'a pas voulu reconnaître ma barbe.

— Quel outrage!
— Et mes moustaches qu'il a trouvées trop longues!
— Calomnie! gronda Tonnerre en jetant un oeil terrible sur Rutten qui avait l'air de devenir fou.
— C'est bien ce que je lui ai fait entendre, mais rien n'y a fait.
— Alors, donc, mon cher capitaine, dit Tonnerre en fixant sur Rutten ses yeux pétillants de malice, comme ça, là, vrai, vous ne reconnaissez pas vos deux meilleurs amis?

Rutten, qui finissait par rattraper un peu ses idées, répondit sornollement: — J'en suis vraiment peiné. Non, j'ai beau interroger ma mémoire... — Mais qu'a donc de travers cette maudite mémoire? interrompit rudement Tonnerre. Foutaise, c'est bien moi, Maître Tonnerre, notaire, et voilà bien Maître Alpaça, avocat!

— Ah!... vous êtes notaire et avocat, dit Rutten qui, de plus en plus étonné, esquissait une gauche révérence.
— Oui... faut-il vous le répéter? gronda la voix profonde d'Alpaça dont les sourcils se froncèrent terriblement. Regardez donc encore, ajouta-t-il, ce sont bien nous en peinture!

— Bien, bien, je vous crois, répliqua durement le capitaine en les froissements de voix et les froissements de sourcils des deux complices n'empêchant rien de bon. Et laissez-moi vous l'avouer, ajouta-t-il sur un ton conciliant et hypocrite, je suis tou-

ché de vos sentiments amicaux à mon égard.
— Pas d'hier sûrement, fit Tonnerre.
— Et figures-vous, maître Tonnerre, reprit Alpaça toujours très sérieux, oui, figures-vous qu'il n'a pas voulu reconnaître ma barbe.

— Quel outrage!
— Et mes moustaches qu'il a trouvées trop longues!
— Calomnie! gronda Tonnerre en jetant un oeil terrible sur Rutten qui avait l'air de devenir fou.
— C'est bien ce que je lui ai fait entendre, mais rien n'y a fait.
— Alors, donc, mon cher capitaine, dit Tonnerre en fixant sur Rutten ses yeux pétillants de malice, comme ça, là, vrai, vous ne reconnaissez pas vos deux meilleurs amis?

Rutten, qui finissait par rattraper un peu ses idées, répondit sornollement: — J'en suis vraiment peiné. Non, j'ai beau interroger ma mémoire... — Mais qu'a donc de travers cette maudite mémoire? interrompit rudement Tonnerre. Foutaise, c'est bien moi, Maître Tonnerre, notaire, et voilà bien Maître Alpaça, avocat!

— Ah!... vous êtes notaire et avocat, dit Rutten qui, de plus en plus étonné, esquissait une gauche révérence.
— Oui... faut-il vous le répéter? gronda la voix profonde d'Alpaça dont les sourcils se froncèrent terriblement. Regardez donc encore, ajouta-t-il, ce sont bien nous en peinture!

— Bien, bien, je vous crois, répliqua durement le capitaine en les froissements de voix et les froissements de sourcils des deux complices n'empêchant rien de bon. Et laissez-moi vous l'avouer, ajouta-t-il sur un ton conciliant et hypocrite, je suis tou-

BOITE AUX QUESTIONS

Q. — Du fait qu'une personne peut écouter les offices religieux au radio, est-elle relevée de son obligation de se rendre à l'église entendre la messe comme tout catholique doit faire? Quelqu'un m'assure que oui, mais je n'en puis rien croire.

R. — Vous avez raison de n'en rien croire. Pour satisfaire au précepte de l'assistance à la messe le dimanche, il faut y être présent de corps, et non seulement d'esprit. Bien plus, on ne satisfait pas à cette obligation en écoutant la messe sur le porche de l'église, où l'on ne peut pas suivre les cérémonies qui se déroulent à l'intérieur. Celui qui vous a dit le contraire est ou d'une ignorance coupable ou dénote de la lourdeur d'esprit.

Q. — Que signifie le mot "sout"? A-t-il une traduction française?

R. — Le mot "sout" est français. Il veut dire débrouillard, c'est-à-dire quelqu'un qui sait se tirer d'affaires. On pourrait dire qu'il est l'opposé d'empêtré.

Q. — Savez-vous où l'on doit s'adresser pour avoir une carte routière de la province de Québec et du Nouveau-Brunswick?

R. — Adressez donc votre demande pour la carte de la province de Québec au ministère de la voirie, édifice du Parlement, Québec; pour celle du Nouveau-Brunswick: M. Léon Dolan, directeur, Bureau d'Information, Fredericton.



Le rhumatisme est causé par l'impureté des reins à chasser hors du sang les poisons de l'acide urique. Les Gin Pills y apportent soulagement en neutralisant ce acide et en faisant reprendre aux reins leur fonctionnement normal. Séc la boîte chez tous les pharmaciens.

nettement tranchés pour les yeux aversés.

DIEU OU PAS DIEU.
Grandes phrases des Loges déclamatoires creusées du Socialisme hurlements sauvages du Communisme. TOUT CELA SE TIEND. Tout cela tend au même but. Kérénsky était un socialiste. C'est lui qui, doucement, en six mois, a fait le lit sanglant où se couche Lénine.

La France est à la croisée de ces chemins. Heure tragique! Le monde entier a les yeux sur nous.

Le progrès, ou la barbarie? La vie, ou la mort? Aussi, de quel nom nommer celui qui ne vote pas celui qui ne royonne pas.

— Je ne m'occupe pas de politique! disait un petit gentleman à Gladstone, le grand homme d'Etat anglais.

— Ah, vous ne vous occupez pas de politique! lui répondit Gladstone qui bien, attendez, la politique va s'occuper de vous!

On ne conserve que ce qu'on défend.

Chaque bulletin de vote est une pierre du mur qui nous défend encore contre la plus hideuse révolution que la civilisation ait jamais connue: la révolution qui gronde à notre porte.

— Avant de partir, j'ai une fois encore, regardé les planches, déjà barbouillées de colle.

— Tout ça, ce sont des planches à messages! s'écria un terrassier qui passait.

— Alors, mon pauvre ami, ne votez pas pour les menteurs!

— Ah! fit-il en remuant sa culotte.

Pierre LERMITTE.

VIGUEUR POUR QUELQUES SOUS SHREDDED WHEAT

Nutritifs et producteurs d'énergie — deux biscuits avec du lait font un repas complet.

Fait au Canada avec du blé Canadien
THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

De nouveaux les trois verres furent convenablement assésés.

— Et en troisième lieu, poursuivait Tonnerre, nous boirons à la santé et prospérité de Maître Alpaça ici présent, avocat et légiste.

Et pour la troisième fois les trois hommes firent honneur au Frapin, au Hennessy et au syphon.

Puis Alpaça offrit les cigares.

Et lorsque la chambre, son mobilier et ses hôtes eurent été bien soigneusement enveloppés d'un épais nuage de fumée, lorsque chacun des trois amis fut demeuré quelques minutes attentif lui-même comme pour mesurer l'effet reconfortant des boissons, la conversation fut reprise.

Nous ne dirons rien de cette conversation vu qu'elle n'offrirait aucun intérêt à notre lecteur. Mais nous dirons que, dans le cours de cette conversation, Tonnerre, homme de bonne maison et de politesse raffinée, se ménagea pas les rassés, au point qu'au bout d'une demi-heure Alpaça fut requis d'aller chercher un autre Frapin et un autre Hennessy.

Et comme le capitaine était bon buveur, et que Tonnerre et Alpaça étaient les meilleurs buveurs encore, il s'en suivit qu'un troisième Frapin, et un troisième Hennessy furent commandés. Tant et si bien qu'à la fin le capitaine, épuisé, nous l'avons dit, n'en bon buveur que nos commères, s'écroula tout à coup de son siège et alla s'écraser comme un mare sur le plancher pour y demeurer plongé dans un sommeil; mais un sommeil d'où les 305 du Kaiser ne l'eussent pu tirer.

— C'est fait! dit alors Alpaça.

— C'est fait! répondit Tonnerre d'une

voix pâteuse.

Is se levèrent tous deux en chantant, se raffermissant sur leurs jambes, se regardèrent l'un l'autre avec des yeux humides et attendris, puis Tonnerre remarqua: — Encore un peu cet animal-là nous soûlait!

Alpaça fit entendre un sourd ricanelement et dit: — Qu'importe les horions, si nous avons la victoire!

— Lemand est battu!

— Reste maintenant à le soulager de certain lourd fardeau reprit narquoisement Alpaça.

— C'est juste, répliqua Tonnerre en se frappant le front. Pour ce que le litte soit tombé comme ça, il faut, en effet, qu'il porte sur lui quelque chose de bien lourd.

— Foutille! le donc, puisque ce sont les instructions de Monsieur William Benjamin.

Tonnerre se baissa, s'agenouilla auprès de Rutten roufléoté, et d'une main inébranlable et tremblante, se mit à trier les vêtements du capitaine.

— Eh bien! Maître Tonnerre, s'enquit Alpaça au bout d'un moment, trouvez-vous quelque chose?

— Oui, Maître Alpaça, je découvre justement l'article trop lourd.

Et Tonnerre, à cette minute, avait la main droite enfouie sous le veston du capitaine et fouillait activement.

— Comme c'est singulier, murmura-t-il enfin: j'ai la main dans sa poche, et cette poche est vide. Et néanmoins, le sens et le poids comme un papier, là quelque part, près de la dite poche.

— C'est fait! dit alors Alpaça.

— C'est fait! répondit Tonnerre d'une

MAI

(Consacré à la Ste-Vierge)

Nouvelle lune, le 5,
Premier quartier, le 13,
Pleine lune, le 20,
Dernier quartier, le 26.

1) Ve ap. Pâques, SS. Phil et Jacq.
2) Rogations, S. Athanase.
3) Rogations, S. Monique.
4) Rogations, S. Monique.
5) Ascension, S. Pie V.
6) V. S. Jean dev. la P. Lat.
7) S. Stanislas.
8) D. dans l'oc. App. de S. Michel
9) S. Grégoire.
10) S. Antonin.
11) M. S. Maxime.
12) J. S. Nérée.
13) V. S. Robert Bellarmin.
14) JEUNE, S. Pacôme.
15) D. Penicôte.
16) S. Urbain.
17) M. S. Pascal Bayl.
18) M. Q. Temps, S. Vincent.
19) J. S. Pierre-Césaire.
20) V. Q. Temps, S. Bernardin de S.
21) S. Q. Temps, S. Hospice.
22) D. S. Trinité, S. Emile.
23) S. Didier.
24) M. SS. Donatien et Rogat.
25) M. Ste Mad.-Géoph. Barab.
26) J. P. S. Dieu.
27) V. S. Bède le Vénéral.
28) S. Augustin.
29) D. IIe ap. Pent. Sol. de la F.-Dion.
30) S. Ste Jeanne d'Arc.
31) M. Ste Marie-Matrice.

"Prenez mon avis sur la CONSTIPATION"

"Je recommande Fruit-a-tives"

"Je souffrais de constipation et d'épisodes de douleurs et d'angoisses et n'avais jamais connu, avant de prendre des Fruit-a-tives, ce qu'est une bonne nuit de sommeil. Il m'a fait un monde de bien." M. A. T. Aylmer, Ont.

Des milliers de personnes ont été complètement et définitivement délivrées non seulement de la constipation, mais aussi de maladies graves et de longue date par l'emploi de Fruit-a-tives qui stimule le fonctionnement naturel de CINQ organes vitaux. Grande découverte d'un brillant médecin. Essayez-les. Il vous fera sûrement du bien. 25c. et 50c. par boîte.

Fruit-a-tives

REND ET CONSERVE LA SANTÉ

SAUCE AUX TOMATES

Composition: — Tomates, beurre, oignons, bouquet garni, sel, poivre, clou de girofle et bouillon.

Préparation: — Ôtez les pépins et le jus d'une certaine quantité de tomates; mettez-les ainsi pilées, dans une casserole avec beurre, oignons, bouquet garni, sel, poivre, clou de girofle, mouillez avec du bouillon; faites bouillir pendant une heure. Passez le tout au tamis pour en obtenir une purée, que vous éclaircirez ensuite en y ajoutant du bouillon si cela est nécessaire.

COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE

GRILLADES DE VEAU

Battez bien les grillades, mettez-les dans la poêle avec saindoux, poivre et sel; faites cuire lentement, pendant une heure. Passez le tout au tamis pour en obtenir une purée, que vous éclaircirez ensuite en y ajoutant du bouillon si cela est nécessaire.

BEIGNES AUX PATATES

Prenez huit ou dix patates bien cuites, égraissez-les en farine, délayez-les avec du lait et ajoutez quatre oeufs; mettez ensuite un peu de farine pour lier la pâte du poivre et du sel au goût. Faites cuire dans du beurre bien chaud; quand ils seront retirés du feu, saupoudrez avec du sucre et servez-les chauds.

SECRETS DE LA BONNE CUISINIÈRE

En vente à l'imprimerie du Madawaska. — Edition de luxe augmentée: \$2.00

Bon et à bon marché
The Red Rose
 Etiquette Rouge
 1/2 lb. 25c.
 Chaque paquet est garanti

"Le Devoir"

LA POLICE MONTEE

Pour une police montée la police montée canadienne (la R. C. M. P.) n'est pas montée du tout ou plus exactement elle est si peu montée que ça ne vaut guère la peine d'en parler. Dans le français officiel du parlement d'Ottawa, cette Police Montée s'appelle d'ailleurs la "Royal Canadian Mounted Police". Il serait pourtant si facile de dire la "police fédérale".

Le gouvernement fédéral, à la demande des gouvernements provinciaux intéressés, s'est chargé de faire la police dans les trois provinces des prairies. A cause de cela, il devient nécessaire d'augmenter l'effectif de la R. C. M. P. Il est encore nécessaire de l'augmenter cet effectif parce que le gouvernement fédéral a décidé de confier la police douanière aux agents de la R. C. M. P.

Le ministre de la Justice, M. Guthrie, a fait voter, en deuxième et en troisième lectures, un bill "modifiant la loi de la Royale gendarmerie à che-

val du Canada." Cette procédure a donné lieu à un assez long débat. Le ministre a d'abord annoncé qu'il sera nécessaire de nommer un sous-commissaire de la R. C. M. P. Le major général J. H. MacBrien, qui est commissaire, a déjà quatre ou cinq assistants, mais cela ne suffit plus. Il convient de désigner un sous-commissaire. L'effectif de la Police Montée, de la R. C. M. P., est déjà de 2,910 hommes, y compris 350 agents qui font la police douanière.

M. Woodsworth, député travailliste de Winnipeg, a profité de la circonstance, pour dénoncer la circonstance, pour dénoncer la conduite de certains agents de la R. C. M. P. Ceux-ci seraient enrôlés dans des unions ouvrières afin de faire plus facilement de l'espionnage.

Le commissaire de la R. C. M. P. est supposé diriger la police fédérale, se méfie de faire des discours devant des réunions publiques. Il disait tout récemment que les changements d'origine étrangère devraient être déportés dès qu'ils cherchent à se réunir pour faire entendre leurs revendications. Il n'appartient pas

au commissaire de la police fédérale de profiter de telles menaces.

M. Woodsworth est d'avis qu'il vaudrait mieux permettre aux gens de nous quand ils en sentent le besoin. Que l'on interdise les réunions, que l'on empêche les gens de parler et ils d'organiseront clandestinement ce qui est bien plus dangereux pour l'Etat.

Il est vrai que nous avons beaucoup d'étrangers au Canada et qu'un grand nombre de ces gens, nous les avons acceptés. Dans bien des cas, ils sont venus chez nous parce qu'ils ont été invités. M. Woodsworth rappelle qu'il s'est autrefois opposé, comme bien d'autres Canadiens, à l'immigration en masse. Mais le gouvernement canadien n'a pas le droit de déporter maintenant des gens qu'il a invités pour la simple raison qu'il ne peut plus leur fournir du travail. Il convient d'écarter chez nous et d'écarter les immigrants qui respectent nos lois.

Le bill a été voté en troisième lecture.

"C'est la mode"

REFLEXIONS D'UNE FEMME

Je ne suis pas encore assez vieille pour me prononcer contre la mode contemporaine et ses fort louables tentatives pour atteindre au maximum d'équilibre féminin.

Mais, par ailleurs, je ne puis me plier aux incohérences et aux tyrannies provoquées par un souci outré non seulement de suivre avec exactitude les caprices de la mode, mais de les devancer.

Il faut toujours qu'une mode soit lancée, "me dira-t-on". D'accord. Mais, les relations des nouvelles transformations dans la toilette de la femme ne devraient pas oublier qu'il faut tenir compte du temps, du lieu et des diverses circonstances qui moti-

vent ces transformations.

Ainsi, n'ai-je pas vu, et vous l'avez constaté vous-même, dès les premiers jours de mars alors qu'il venait de tomber d'abondantes neiges, des prétendues élégantes (écervelées ou à cervelles gelées) se promener sur la rue en chapeaux de paille, ornements de plumes de pailes (peut-être de coqs) de dindes (1) ou d'autres spécimens de la basse-cour ou des bois ?

Si un homme se permettait une telle extravagance son chapeau de paille fut-il sans ornementation, on le diffamait en pleine rue, et avec raison, on le bombarderait de boules de neige.

Cependant, ces minois d'une civilisation plus raffinée, qui se croient ainsi de chapeaux de paille en hiver, de feutres, au mois d'août, qui étaient une gorge découverte en janvier et reprennent leur plumage, ou leurs fourrures en été, nous répondent: "Mais, ma chère, nous ne voulons rien révolutionner: c'est la mode!" — consultez donc les meilleurs journaux, premiers agents de transmission de ces modes, avant de nous critiquer."

Mais si ces journaux de mode que l'on consulte sont publiés à New York ou à Paris, doit-on les suivre aveuglément? Ces villes dont les exemples sont plus en moins vides, parce qu'une forte partie de leur population est devenue blâcée, n'ont pas le même climat que le nôtre et le cours de leurs saisons diffère tout-à-fait du nôtre. C'est ainsi que le printemps annoncé par l'almanach pour le 21 mars, n'y arrive pas au temps des froids rigoureux de l'hiver. Si, dans une forte partie de leur population, la température permet aux élégantes, de tout esprit, de dévancer de quelques jours la saison nouvelle, est-ce à dire que l'on doit en faire de même? Suis-je la mode jusqu'à un certain point, mais évitons de devenir les "esclaves de la mode"!

J. A. X.

Cet orphelin est sans foyer; plusieurs autres dans la province sont dans le même état. On demande des foyers catholiques pour les adopter. C'est la joie et la bénédiction de votre foyer qui vous est offerte. Ne restez pas sourd à son appel.

Admettez-vous à la Crèche n'importe quel enfant qu'on vous y apporte?

—Non, parce que nous en adoptions qui ont leur père et leur mère.

—Non encore, parce que nous n'avons pas toujours de place.

—Admettez-vous que nous fournissions la place?

—Les décès et les adoptions.

—Le mouvement des adoptions progresse-t-il?

—Il a progressé jusqu'au premier janvier dernier.

—Et depuis?

—Depuis, il y a une légère régression. Mais notre espoir est dans les mois d'été où l'on peut plus facilement venir choisir sur place un enfant adoptif.

—D'où proviennent la plupart de vos pupilles?

—De l'Hôpital de la Miséricorde.

—Est-ce qu'on ne va plus comme autrefois vous en déposer sur le porron à n'importe quelle heure du jour?

—Ces temps ne sont plus. Il n'y a et de la nuit?

—Oui, un seul de ces cas dans l'année.

—Comment avez-vous pu empêcher cela?

—Grâce à la coopération de la police municipale et des familles concernées. La surveillance des allées et venues à la Crèche est de vingt-quatre heures par jour. Toute personne, tout propriétaire, tout conducteur de véhicule qui ne saurait justifier sa présence sur les terrains de l'institution peut connaître les ennemis d'une arrestation et d'une condamnation en prison.

—Y a-t-il eu beaucoup de ces ardeurs de Recorder?

—Non, très peu, parce que ces sortes d'abandons étaient surtout faites par des tenanciers de maternités privées, et que ce fut vite connu dans les milieux, ce qui les empêchait de recommencer.

—Comment procédez-vous maintenant?

—C'est très simple. On fait une démarche préalable: la personne concernée, ou son complice, ou quelque membre de la famille fait une visite soit à la Directrice de la Maternité, soit à la Supérieure de la Crèche. Comme le dénominateur d'une pareille affaire peut se prévoir de mois à l'avance, on délibère et on avisé non à exploiter la charité publique, mais à secourir la vraie misère et à protéger contre une recluse une pauvre fille sans vocation et sans protection.

—Mais n'est-on pas assuré contre toute indiscrétion?

—Il y a beaucoup d'indiscrétions de commises, mais soyez assuré qu'elles sont toutes faites en dehors de la Crèche. Et la première indiscrétion, c'est de se commettre par elle-même même qui livre sa pudeur à un vaurien en retour de quelques hypocrite amitié.

Rares sont les cas dont personne n'ait connaissance. Personne cependant ne favorise davantage que la Crèche et l'Hôpital de la Miséricorde de la sauvegarde d'un honneur de famille et d'un avenir de jeune fille.

—Quelles sortes de personnes préfèrent aller dans les maternités privées?

—Ce sont, en général, celles qui reçoivent et sont honteuses de se présenter de nouveau à l'Hôpital ou elles ont promis de ne plus revenir.

Celles aussi, qui, dépourvues de toute conscience, tiennent à poursuivre des relations coupables et en trouvent la facilitation dans telle maison de pension.

Celles encore à qui on a dit que l'Hôpital de la Miséricorde et la Crèche sont de véritables prisons où l'on travaille du matin au soir, où l'on mange du pain moisi, où l'on est malmenée, etc. etc.

—Les autres?

—Les autres viennent à la maternité; elles y sont à l'abri du feu matériel et du feu des passions mauvaises; elles y sont sous régime d'hôpital, dans un site salubre, à même les soins spirituels, entraînées à la prière fréquente et à la conversion définitive.

—Cela paraît être le vrai remède social: à un fléau social.

—Oui, l'aurait-il fermé et à toujours accompli de radicales transformations.

Voulez-vous faire un heureux ?

Demandez information, en écrivant à THE CATHOLIC HOME FINDING ASSOCIATION of New Brunswick, (J. P. Coughlin, sec.) P. O. Box 157, St. John, N. B.

Sous les auspices de S. C. de Colomb du N.-B.

LECTURE DU JOURNAL

—L'un des deux assassins est condamné à perpétuité.

—Et l'autre ?

—Euh... à deux ans de moins !

que convient à une femme de taille élancée, il n'en est pas de même de la petite grassouillette qui ressemble à je ne sais quoi de ridicule, en voulant copier servilement les manières des feuilles de mode.

Suis-je la mode jusqu'à un certain point, mais évitons de devenir les "esclaves de la mode"!

J. A. X.

Hâtez-vous!
 GRAND CONCOURS
 GOOD YEAR
 \$3000.00

France-voitures
 Mais des feuilles
 et les règlements
 au Garage
 Pat. Fournier
 EDMUNDSTON, N.-B.

Crèche S.-Vincent de Paul, Québec

Adoptions: — 11 en ce mois !

Sténographie au passage: —

—Avez-vous toujours beaucoup d'adoptionnaires ?

—Toujours beaucoup! Plus de 700.

—Admettez-vous à la Crèche n'importe quel enfant qu'on vous y apporte ?

—Non, parce que nous en adoptions qui ont leur père et leur mère.

—Non encore, parce que nous n'avons pas toujours de place.

—Admettez-vous que nous fournissions la place ?

—Les décès et les adoptions.

—Le mouvement des adoptions progresse-t-il ?

—Il a progressé jusqu'au premier janvier dernier.

—Et depuis ?

—Depuis, il y a une légère régression. Mais notre espoir est dans les mois d'été où l'on peut plus facilement venir choisir sur place un enfant adoptif.

—D'où proviennent la plupart de vos pupilles ?

—De l'Hôpital de la Miséricorde.

—Est-ce qu'on ne va plus comme autrefois vous en déposer sur le porron à n'importe quelle heure du jour ?

—Ces temps ne sont plus. Il n'y a et de la nuit ?

—Oui, un seul de ces cas dans l'année.

—Comment avez-vous pu empêcher cela ?

—Grâce à la coopération de la police municipale et des familles concernées. La surveillance des allées et venues à la Crèche est de vingt-quatre heures par jour. Toute personne, tout propriétaire, tout conducteur de véhicule qui ne saurait justifier sa présence sur les terrains de l'institution peut connaître les ennemis d'une arrestation et d'une condamnation en prison.

—Y a-t-il eu beaucoup de ces ardeurs de Recorder ?

—Non, très peu, parce que ces sortes d'abandons étaient surtout faites par des tenanciers de maternités privées, et que ce fut vite connu dans les milieux, ce qui les empêchait de recommencer.

—Comment procédez-vous maintenant ?

—C'est très simple. On fait une démarche préalable: la personne concernée, ou son complice, ou quelque membre de la famille fait une visite soit à la Directrice de la Maternité, soit à la Supérieure de la Crèche. Comme le dénominateur d'une pareille affaire peut se prévoir de mois à l'avance, on délibère et on avisé non à exploiter la charité publique, mais à secourir la vraie misère et à protéger contre une recluse une pauvre fille sans vocation et sans protection.

—Mais n'est-on pas assuré contre toute indiscrétion ?

—Il y a beaucoup d'indiscrétions de commises, mais soyez assuré qu'elles sont toutes faites en dehors de la Crèche. Et la première indiscrétion, c'est de se commettre par elle-même même qui livre sa pudeur à un vaurien en retour de quelques hypocrite amitié.

Rares sont les cas dont personne n'ait connaissance. Personne cependant ne favorise davantage que la Crèche et l'Hôpital de la Miséricorde de la sauvegarde d'un honneur de famille et d'un avenir de jeune fille.

—Quelles sortes de personnes préfèrent aller dans les maternités privées ?

—Ce sont, en général, celles qui reçoivent et sont honteuses de se présenter de nouveau à l'Hôpital ou elles ont promis de ne plus revenir.

Celles aussi, qui, dépourvues de toute conscience, tiennent à poursuivre des relations coupables et en trouvent la facilitation dans telle maison de pension.

Celles encore à qui on a dit que l'Hôpital de la Miséricorde et la Crèche sont de véritables prisons où l'on travaille du matin au soir, où l'on mange du pain moisi, où l'on est malmenée, etc. etc.

—Les autres ?

—Les autres viennent à la maternité; elles y sont à l'abri du feu matériel et du feu des passions mauvaises; elles y sont sous régime d'hôpital, dans un site salubre, à même les soins spirituels, entraînées à la prière fréquente et à la conversion définitive.

—Cela paraît être le vrai remède social: à un fléau social.

—Oui, l'aurait-il fermé et à toujours accompli de radicales transformations.



Coupons — PATRONS VENNAT

"Le Madawaska"
 75, rue de l'Eglise, Edmundston.

Ci-inclus pour patrons Nos

Nom

Rue et No.

Adresse

DANGER DES PNEUS USES

LEQUEL S'USE LE PLUS VITE ?

On sait généralement bien aujourd'hui que c'est le pneu d'arrière de droite qui est le premier à donner des signes d'usure; puis viennent chacun leur tour le pneu arrière de gauche, ensuite le pneu avant de droite et finalement le pneu avant de gauche.

Comme résultat, la pratique s'est généralisée de mettre les pneus arrière usés sur les roues d'avant avec l'idée d'égaliser l'usure.

La chose n'en offre pas moins de danger. Lorsqu'un pneu usé creève sur l'une des roues arrière, la voiture allant à grande vitesse, il reste encore au conducteur suffisamment de contrôle des roues avant pour empêcher l'automobile de déraiper de façon dangereuse.

Cependant, lorsqu'un pneu d'avant se laisse aller, et que l'automobile roule rapidement, il n'y a presque rien que le conducteur puisse faire. La direction se trouve jetée hors contrôle, la voiture dérape de façon alarmante et tous les occupants de l'automobile courent grand risque de se faire blesser.

Il est donc préférable de laisser le pneu usé sur sa roue arrière même s'il s'use encore plus vite; la chose vaut mieux que de le risquer sur une roue avant. Pour plus de sûreté encore, il est à conseiller d'enlever le pneu usé jusqu'à sa corde et de se servir comme pneu de secours.

Et comme tel, il ne doit servir qu'à attendre un bon remplaçant, et cela le plus tôt possible.

Concours de Français

Plusieurs institutrices nous ont déjà exprimé le désir de faire participer leurs élèves au concours, qu'elles considèrent comme un grand moyen d'émulation. Nous ne doutons pas que la liste se complètera. Seulement nous demandons aux intéressés, qui pour une raison ou pour une autre ne nous ont pas encore envoyés leur nom de le faire d'ici au 10 mai.

La préparation des épreuves, la correspondance, enfin tout le travail nécessaire par ce concours est fait gratuitement, dans le but de promouvoir l'étude des français chez les nôtres. Aussi, devons-nous ajouter qu'il est surrogatoire, étant accompli après la tâche journalière. Ce dernier fait justifie notre demande de se hâter. On comprendra facilement que les moments disponibles ne suffisent pas à faire le travail dans une journée ou deux.

Un dernier mot et nous l'adressons à nos petits amis les écoliers: "Tous à l'œuvre! Qui aura les prix?"

Le concours aura lieu le 18 mai. Ci-suivent les divisions:

Concours A (Grades IX, X et XI) Composition littéraire.

Concours B (Grade VIII des pensionnaires) Dictée et analyse grammaticale sur le Deuxième Livre de Grammaire Augé Desrosiers, au complet.

Concours C (Grades VIII des écoles publiques) Même programme que le concours B.

Concours D (Grade VII des écoles publiques) Dictée et analyse grammaticale sur le deuxième Livre de Grammaire jusqu'à la page 94.

Concours E (Grade VI des écoles publiques) Dictée et analyse grammaticale sur le Premier Livre de Grammaire Augé Desrosiers au complet.

COMMUNIQUÉ.

PARCOUREZ NOS PETITES ANNONCES ELLES VOUS RENDRONT SERVICE

TABACS en FEUILLES

Les consommateurs de TABAC en feuille économiseront de l'argent et auront satisfaction en ne permettant de les fournir. Je n'ai que du tabac de très bonne qualité au bas prix de 4 livres pour \$1., 9 pour \$2., et 20c la livre par lots de 25 livres, port payé. Mentionnez Fort ou Dix, Mathias ROY, Pied-du-Lac, Témis. P. Q. 1932-j.n.o.-31 mars.

LISEZ ! LISEZ !

"ROMANS" — "Livre National" usagé, 8 pour \$1.00, cinquante pour \$5.00, un cent pour \$9.00. Franco. Catalogue A "La Cité des Livres", 4430 rue S. Denis, Montréal. j.n.o.7 avril 1932.

FOIN A VENDRE

Je viens de recevoir un char de foin de première qualité que je vendrai à prix très raisonnable. S'adresser à JEAN J. ROY, boulanger, Edmundston, N. B. 1918-j.n.o.-21av.

A VENDRE

Bonne maison avec grange, et 35 acres de terre, situés dans le village de Clair. A très bonnes conditions, pour prompt acheteur. S'adresser à Antoine SOUZY, (Café National) Madawaska, Maine. 1918-j.n.o.-21av.

TABAC A VENDRE

Bon Tabac à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Connecticut, Petit Rouge, Tabac à cigares. Prix: \$12.00 le cent. Donne livres espédies comme échantillon sur réception de \$1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, écrire à Adhémar Lamarche, St-Gabriel, comté de Montcalm, P. Q. 1927-32-28av.

A LOUER

DEUX LOGEMENTS de 6 appartements chacun, comprenant chambre de bain, hangar et garage — aussi BUREAUX à louer à bas prix. S'adresser à Philippe MONETTE, rue de l'Eglise, Edmundston, N. B. 1934-j.n.o.-5 mai.

ON DEMANDE A LOUER

On demande à louer un bon logement de 7 à 9 pièces, dans le centre de la ville. Pour offres, s'adresser par lettre à Casier Postal 563 ou de vive voix au Bureau du "Madawaska". 1932-2fs-5mai.

2 LOGEMENTS

Un logement à \$17 par mois, et l'autre à \$22. (eau et électricité comprises) à louer immédiatement. Toutes les commodités désirables. S'adresser à Pierre GRANDMAISON, 1923-j.n.o.-28av.

A LOUER

Logement de six appartements, comprenant belle salle d'ébain, et pourvu de toutes les commodités désirables. A louer à partir du 18 mai. S'adresser à John J. Lebel, 27, rue Damours.

AUTO A VENDRE

Buick "Master Six", modèle 4 passagers, en très bonne condition, à vendre à bas prix. S'adresser à Thadée D. HEBERT, Edmundston, N.-B. 1942-3fs-12mai.

AVIS

Je donne avis par ces présentes que je ne serai pas responsable pour les dettes contractées en mon nom par mon épouse, Léonie Pelletier, ou par mes enfants, vu qu'ils refusent de vivre avec moi.

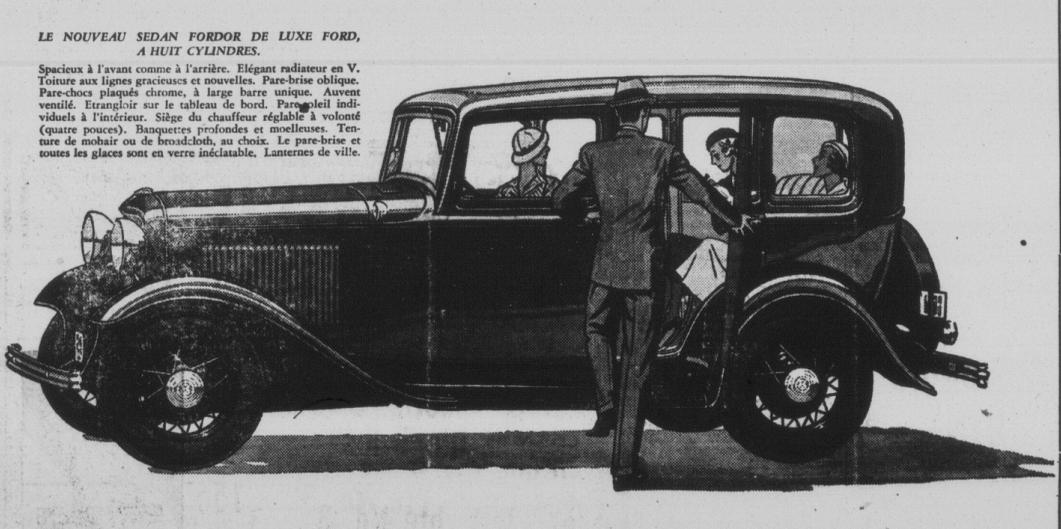
Daté de 30 Mars Jour d'avril 1932.

DAMASE J. PELLETIER
 Leclerc, N. B.

LE NOUVEAU FORD V-8

Automobile à 8 Cylindres, Confortable, Spacieux, et de Prix Exceptionnellement Modéré.

Mettre à la portée de tous, aussi complètement que possible, l'agrément et l'utilité de l'automobilisme, tel fut l'objet de la création du Nouveau Ford V-8. On ne fait pas qu'y trouver les éléments essentiels, mais les plus récents perfectionnements techniques y ont aussi été réunis: la performance outée et sans vibration d'un moteur à huit cylindres — les reprises foudroyantes, la rapidité, le confort, l'économie qu'exigent les idées modernes — les mille détails ingénieux ou luxueux qui, de façon si marquée, ajoutent à la satisfaction et au légitime orgueil du propriétaire. Nous énumérons ci-dessous quelques-unes des caractéristiques du Nouveau Huit-Cylindres Ford. Chacune d'elles joue son rôle dans l'impeccable performance de cette voiture. Et tous ces avantages vous sont offerts à un prix des plus raisonnables.



LE NOUVEAU SEDAN FORDOR DE LUXE FORD, A HUIT CYLINDRES.

Spacieux à l'avant comme à l'arrière. Éléphant radiateur en V. Toiture aux lignes gracieuses et nouvelles. Pare-brise oblique. Pare-chocs plaqués chrome, à large barre unique. Avant ventilé. Étrangleur sur le tableau de bord. Paragilette individuelle à l'intérieur. Siège du chauffeur réglable à volonté (quatre positions). Banquettes profondes et moelleuses. Tenture de mohair ou de broadcloth, au choix. Le pare-brise et toutes les glaces sont en verre incalébrable. Lanternes de ville.

CARACTERISTIQUES DU NOUVEAU HUIT-CYLINDRES FORD: Moteur de 65 c.v., à huit cylindres en V * Suppression de toute vibration * Vilebrequin contre-balancé à 90 degrés * Superbes et spacieuses carrosseries * Centre de gravité abaissé * Intérieurs luxueux * Reprises instantanées * 75 milles à l'heure en 3ième vitesse * 55 milles à l'heure en 2ième * Deuxième vitesse silencieuse * Débrayage silencieux synchrone * Ressorts extra-souples Amortisseurs hydrauliques Houdaille à double effet, auto-réglés et régis par thermostat * Carburateur à appel descendant, et silencieux * Retard et avance à l'allumage automatiques * Coût initial modique * Frais modérés d'entretien et de fonctionnement * Durabilité * Mécanisme sûr et précis Toutes les glaces du Coupé Sport, du Cabriolet, de la Victoria, du Sedan Convertible et de toutes les carrosseries de luxe sont en verre incalébrable, sans supplément de prix.

PRIX FORD MODERES

	HUIT Cylindres	QUATRE Cylindres
QUATORZE CARROSSERIES		
Routière - - - - -	\$575	\$515
Phaéton - - - - -	620	560
Sedan Tudor - - - - -	625	565
Coupé - - - - -	615	555
Coupé Sport - - - - -	670	610
Sedan Fordor - - - - -	740	680
Routière de Luxe - - - - -	625	565
Phaéton de Luxe - - - - -	685	625
Sedan Tudor de Luxe - - - - -	690	630
Coupé de Luxe - - - - -	720	660
Cabriolet - - - - -	765	705
Sedan Fordor de Luxe - - - - -	810	750
Victoria - - - - -	750	690
Sedan Convertible - - - - -	815	755

(Tous prix f.a.b. East Windsor, Ontario. Pare-chocs, pneu de rechange et taxes en plus. Conditions faciles, à discuter avec le dépositaire Ford de votre localité.)

"L'Automobile Canadienne"

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

SECURITE et DISCRETION

Vous avez déjà déploré que la teneur de documents précieux ait été connue. Parfois on a eu à subir certaines personnes indiscrettes; on ne les avait pas choisies.



LE REMEDE

Mettez ses papiers, son testament, ses polices d'assurances, débiteurs, titres divers dans l'un des coffrets de sûreté de la Banque Provinciale du Canada.

Il en coûte peu quelques dollars à peine et quelle sécurité en découle, quelle discrétion obtenue!

Allez visiter l'une de nos vitrines et prendre connaissance des avantages de nos coffrets de sûreté.

Notre Gérant Local est à votre Disposition

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Succursales dans quatre provinces.

L. A. Bard, Gérant Local.

Succursale: Edmundston, N. B.

CAMION A VENDRE: Bon Camion Chevrolet 1930, capacité 1 1/2 tonne pour lourd transport. S'adresser à A. Beaulieu & Fils, 23 rue St-Georges, Edmundston, 1940-j.n.o.-5mal.

A LOUER: Deux bonnes maisons situées sur la rue St-François; l'une de 5 appartements, l'autre de 8. Toutes les commodités voulues. S'adresser à Arthur Michaud, 269, rue St-François.

ROUGE & BLANC STORES. Au Comptant Seulement. SPECIAUX DU 13 AU 20 MAI. Cacao Reno, bte 1 lb 37c. Corn Flakes, 3 paquets pour 23c. Gelee "Blue-White", 3 paquets 17c. Riz, sac 12 1/2 lbs 68c. Savon Red & White, 10 barres 34c. Pommes Lynn Valley, 2 boites pour 25c. Ble d'Inde sur épis, 5 épis, la bte 20c. Cire à plancher 31c.

Bénédition Solennelle des Automobiles à BAKER-BROOK. DIMANCHE LE 22 MAI à 3 hres P. M. — Beau ou Mauvais Temps SERNON DE CIRCONSTANCE. BIENVENUE A TOUS du Madawaska Canadien et Américain. Cérémonie religieuse... non un Pique-Nique!

Grand Spécial pour HOMMES. Pour 15 JOURS Du 9 MAI au 21 MAI. COMPLET à trois morceaux, fait sur mesures, offert au prix spécial de: \$18. avec un Pantalon EXTRA \$22.50. Ne manquez pas cette excellente Occasion. Jos. F. LEBEL TAILLEUR. Rue Hill — Edmundston, N.-B.

Spécial!

Le Graissage, le Lavage et tout autre Travail peuvent être faits la nuit. On ira chercher votre auto et on vous le ramènera sans aucun coût supplémentaire.

Quand vous avez besoin de quelque service, appelez-nous.

Notre garage est ouvert 24 heures par jour, tous les jours de l'année.

TELEPHONE 177. Creighton & Caldwell LIMITED. Edmundston — N.-B.

CORSETS A VENDRE. A titre de représentante, j'offre en vente les corsets de santé et de toilette "Spencer", faits sur-mesure. Toute dame et demoiselle qui désiret examiner les modèles et les échantillons, n'aura qu'à s'adresser à Mme Raymond CLAVETTE, tél: 90-2.

ENCOURAGEZ une Industrie locale. Exigez qu'on vous serve les Liqueurs "ALBERT". Fabriquées à EDMUNDSTON. Vous les préférerez à toutes autres. Les liqueurs Albert sont aussi économiques que satisfaisantes. Ayez-en toujours une caisse dans votre glacière pendant les mois d'été. Les ingrédients employés dans leur fabrication sont de première qualité. — L'eau provient de source naturelle. Les bouteilles sont toutes stérilisées.

ALBERT'S BOTTLING WORKS. \$1.00 la caisse de 2 douzaines à la maison (\$1.00 additionnelle sera remise pour les bouteilles vides.) — 5 sous la bouteille dans les restaurants.

NOTES LOCALES

Mme Léon Martin de cette ville patiente à l'hôpital privé depuis quelque temps, est retournée chez elle samedi dernier. — Nous apprenons avec plaisir que Mlle Stella Sirois, institutrice de Grand-Sault, bien connue en notre ville où elle compte de nombreuses amies, est maintenant en bonne voie de guérison, après avoir subi une grave opération à l'Hôtel-Dieu de St-Basile. Elle pourra retourner dans sa famille sous peu. — M. Florent Fournier, qui a subi une opération avec bon résultat, à une jambe au Memorial Victoria Hospital, à Montréal est revenu en ville, où il est en convalescence. — Mlle Déla Fournier, garde-malade, est retournée à Houillon, après avoir passé quelques mois en vacances chez ses parents, M. et Mme Michel Fournier.

Surveillez cette espace pour l'annonce d'un grand événement — plus tard. J. n. o. 28 av.

UN CONCERT INSTRUMENTAL

Si la température et permet la fanfare de la ville donnera un concert dimanche le 15 mai à 2 heures de l'après-midi. PROGRAMME: 1 - Marche "Garde du Corps" arr. par R. B. Hall. 2 - Marche "The Squealer" arr. par Will Huff. 3 - Overture "Détermination" par A. Hayes. 4 - Marche "Them Basses" par C. H. Huffine. 5 - "Forsyouth Aggregation" par Geo. Southwell. 6 - Sur demande de quelques citoyens de la ville, M. Poulin jouera le solo "Veni du Nord" au programme de Dimanche dernier. 7 - Overture "Champion" par Geo. Southwell. 8 - Overture "Pole Nord" par A. Hayes. 9 - Marche "Invercargill" par L. Laurandau. 10 - "Dieu sauve le Roi". Directeur: Léon Poulin.

GRAND-SAULT

(D. N. C.) — Mme Maurice Sirois a fait un voyage à Fort Fairfield, la semaine dernière. — Mme Onésime Godbout de Drummondville que Mlle Marthe Côté était jeudi dernier les invités de Mme Alban Mueckler. — M. Burton Merritt est parti mercredi dernier pour Fraserville, Ont. — M. et Mme Lévyte Beaulieu étaient dimanche les invités de M. et Mme Ralph McClusky. — Mlle Antoinette Beaulieu de Limestone a passé une partie de la semaine chez ses parents, M. et Mme Jos. Beaulieu. — M. et Mme W. Hart de Four Falls étaient en ville cette semaine visitant des amis. — M. et Mme Leeman Mushral de Caribou étaient en ville lundi dernier. — MM. Maurice Bertelsen, Alonzo Gagné et M. Levesque se sont rendus

LA PRESSE



E. G. SMITH, éditeur du "Chronicle-Telegraph" de Québec, qui a été élu président de la Presse canadienne, à la réunion annuelle de l'Association des Journaux Quotidiens du Canada, à Toronto.

À Cabano la semaine dernière paraissent. — M. et Mme Georges Quilguy et leur fils Donald étaient, en fin de semaine, les invités de Mme Mathie O'Regan. — M. et Mme Albert Hébert d'Edmundston étaient en ville ces jours derniers, après avoir été appelés au chevet de M. J. J. Sirois, dangereusement malade. — Mlle Stella Sirois qui est depuis plusieurs mois patiente à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, est maintenant en bonne voie de guérison. On s'attend à ce qu'elle puisse revenir dans sa famille dans quelques semaines. — Mlle Irène Deschênes de Port Fairfield était dimanche dernier chez ses parents, M. et Mme Baptiste Deschênes. — M. F. Pirie est de retour d'un voyage d'affaires à New York. — Mme Isidore Castonguay de Drummondville est en ville, ces jours derniers chez sa fille, Mme Antoine Michaud. — Mme O. B. Davis est de retour d'une promenade à Lincoln, Maine. — Mme Paul Côté est partie au com. chez des parents. — M. et Mme Lévyte Beaulieu de St-Basile ont été opérés à l'Hôtel-Dieu de St-Basile où elle doit subir une opération à un genou. — M. P. Côté d'Edmundston était en ville lundi dernier par affaire.

— M. et Mme A.-B. Cyr de St-Basile étaient de passage à Grand-Sault la semaine dernière. — Mme Bruno Laforté, Mlle Alphonsine et Alice Côté, accompagnées de M. Alfred Côté ont fait un voyage à Van Buren, lundi passé par affaires. — M. Lévyte Côté a passé quelques jours à Limestone chez des amis. — Mme Auguste McClure de Drummondville remplace actuellement Mlle Desjardins, servante au presbytère. — M. et Mme Fournier d'Edmundston étaient en ville jeudi passé. — M. et Mme Jack Rioux, M. et Mme Alfred Côté, M. et Mme Charles Dubé, Mlle Ernestine Godbout et M. Pierre Thériault étaient les invités de M. et Mme Bruno Laforté, dimanche dernier. — M. et Mme Lévyte Violette ainsi que M. et Mme Alcide Violette de St-Basile étaient dimanche dernier les invités de M. et Mme Bruno Laforté, dimanche dernier. — Mlle Gertrude Rioux a passé le dimanche chez sa tante, Mme Gonzague Michaud de Drummondville. — M. et Mme Bruno Laforté, et M. et Mme Alf. Côté ont fait un voyage à Edmundston, dimanche dernier.

RECETTE A EVITER

Comment faire des Enfants mal élevés

POUR LES PAPAS ET LES MAMANS. Je suppose que vous avez un enfant bien portant, intelligent, aimable et d'un bon naturel. Vous voulez en faire un petit être malade, égoïste, insupportable et par-dessus tout vicieux. La chose est facile voici la recette: Pour avoir raison de cette belle santé, bourrez-le de gâteaux et de friandises; laissez-le manger à toute heure et tout propos, couché dans un lit très mou où il puisse s'étouffer sous un monceau de couvertures et d'édredons. Prenez garde qu'en courant, en jouant, en se servant de ses mains pour quelque exercice utile ou viril, il ne développe ses muscles et foute son sang. Tenez-le, comme une plante de serre chaude, à l'abri du contact vivifiant de l'air pur sous prétexte de lui épargner les rhumes et les engelures. Pour avoir raison de son bon naturel, ayez soin d'être en admiration perpétuelle devant ce jeune prodige. Pâmez-vous devant ses gestes et ses réparties. Proclamez partout et répétez-lui à lui-même qu'il est un petit modèle de grâce, de bon sens et d'esprit. Faites toutes ses volontés surtout, et cédez à tous ses caprices. Faites, en un mot, qu'il se croie un personnage, le centre de tout ce qui gravite autour de lui. Après, soyez sans inquiétude, ce que vous aurez voulu vous l'aurez. Pour être plus sûrs menez-le au théâtre, au cinéma, soutenez qu'il n'y a aucun danger aux gravures immodes, aux romans légers et aux lectures grivoises, et laissez tout cela tomber entre ses mains. Donnez-lui enfin de mauvais camarades, ou plutôt ne lui en donnez pas, car il saura en trouver lui-même. Pauvres parents, prenez garde! "L'Echo du Patrimoine". PARENTS SÉRIEUX! Sachez toujours trois choses sur vos enfants. 1 - Où ils sont. 2 - Avec qui ils sont. 3 - Ce qu'ils font.

Le Lait St. Charles améliorera la Saveur de Son Café



DEMAIN matin, sans le prévenir, mettez du Lait Evaporé St. Charles dans son café. Vous l'entendez vous en demander une autre tasse. Enchanté de la saveur améliorée de son café, de sa richesse crémeuse, inattendue, il existera désormais qu'il soit fait au Lait St. Charles.

Les ménagères ont de longtemps découvert qu'excellent dans le café et le thé, le Lait St. Charles Borden est sans égal pour cuisiner. D'un emploi simple et économique, il ajoute une merveilleuse succulence aux mets. Réclamez "Le Bon Pourvoyeur", ce livre contient 200 recettes éprouvées. Il est à vous sur demande.



— Cherchez-vous un logement, à l'occasion du printemps? Parcourez nos colonnes de petites annonces, en page 7. Elles vous rendront service.

Now! 2 extra exposures. Kodak.

Vous payez pour 6 Vous en avez 8... Deux poses de plus par rouleau, aux prix suivants: No. 120, 2 1/2 x 3 1/4, régulier 25c. No. 120, 2 1/2 x 3 1/4, Verichrome 30c. No. 116, 2 1/2 x 3 1/4, régulier 30c. No. 116, 2 1/2 x 3 1/4, Verichrome 35c. Par maille, ajoutez 3 cents.

Studio Laporte. SYDNEY LAPORTE, prop. 19, rue Hill, — Edmundston, N.B.

La pêche et la chasse dans le comté de Madawaska font des progrès sensibles et deviennent de plus en plus populaires. — C'est là un sport des plus recommandables, pourvu qu'on s'en tienne aux règlements qui le régissent. Publié par le Club de Chasse et de Pêche du comté de Madawaska, dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles.

SPECIAL pour Vendredi & Samedi 13 et 14 Mai. Un lot spécial de CHAUSURES sera sacrifié aux prix suivants: Souliers pour dames \$1.50. Souliers pour hommes \$1.98. Souliers pour garçons \$1.65.

Souliers de drap, caoutchoutés (Snicks) pour hommes 95c. pour garçons 80c. pour fillettes 75c. pour enfants 69c. Et un nombre d'autres valeurs dont il est impossible d'énumérer les prix.

F. T. LAJOIE marchand-général rue Victoria — Edmundston.

Elle devrait se trouver dans votre ameublement. Une nécessité pour toute demeure, c'est bien une HORLOGE — tout de même on a découvert que dans plus de 80 pour cent des maisons, il ne s'en trouve pas. Pensez-y dès aujourd'hui et venez voir le bel assortiment que nous pouvons offrir à votre choix.

T. J. Aubé 77, rue de l'Eglise. — Un pas du Bureau de Poste — Cela vous paiera de vous rendre!

SMART CLOTHES CUSTOM-MADE. UNE OFFRE GENEREUSE. Je détens plusieurs agences d'excellents fabricants d'habits-faits-sur-mesure, et je puis offrir à votre choix les modèles les plus variés, à des prix divers. Tout acheteur d'un habit choisi parmi ces magnifiques échantillons, d'ici le 1er juillet aura droit au tirage d'un habit d'une valeur de \$19.50 donné gratuitement.

SERVICE HABILE & COURTOIS DANS LE PRESSAGE ET LA REPARATION. L. P. FOURNIER Marchand — Tailleur rue St-François — Edmundston, 44-5mal.

A VENDRE. J'ai des WAGONS à vendre, essieu de 1 1/2 pouce, 1 3/4 pouce et 2 pouces. Prix très raisonnables. Conditions de paiement \$20.00 comptant et \$10. par mois sans intérêt, ou \$5.00 par mois avec intérêt. Bélone Lévesque forgeron ST-JACQUES, — N.-B.

MAGASINS Independants VICTORIA

Spéciaux du 13 au 19 Mai AU COMPTANT SEULEMENT

Table of special prices: Papier de toilette, 8 roul. 25c. Macaroni, bte 5 lbs 35c. Feves Clark, bte No. 3 15c. SUCRE BLANC sac de 100 lbs 4.75. SUCRE BRUN la livre 5¢. POIS A SOUPE 10 lbs pour 43¢. JAMBON PICNIC la livre 13¢. Lessive Comfort, la boite 10¢. Farine à pâtisserie, sac de 24 lbs 69¢. Gruau avec cadeau, la boite 29¢. Saumon Rose boite 1 lb 10¢. Sardines Brunswick, la boite 5¢. Chicken Haddies la boite 17¢. Confitures aux fraises, pot 40 oz. 35¢. BEURRE de buurrerie, la lb 20¢.



F. T. LAJOIE - JOS. MICHAUD EDMUNDSTON, — N. B.